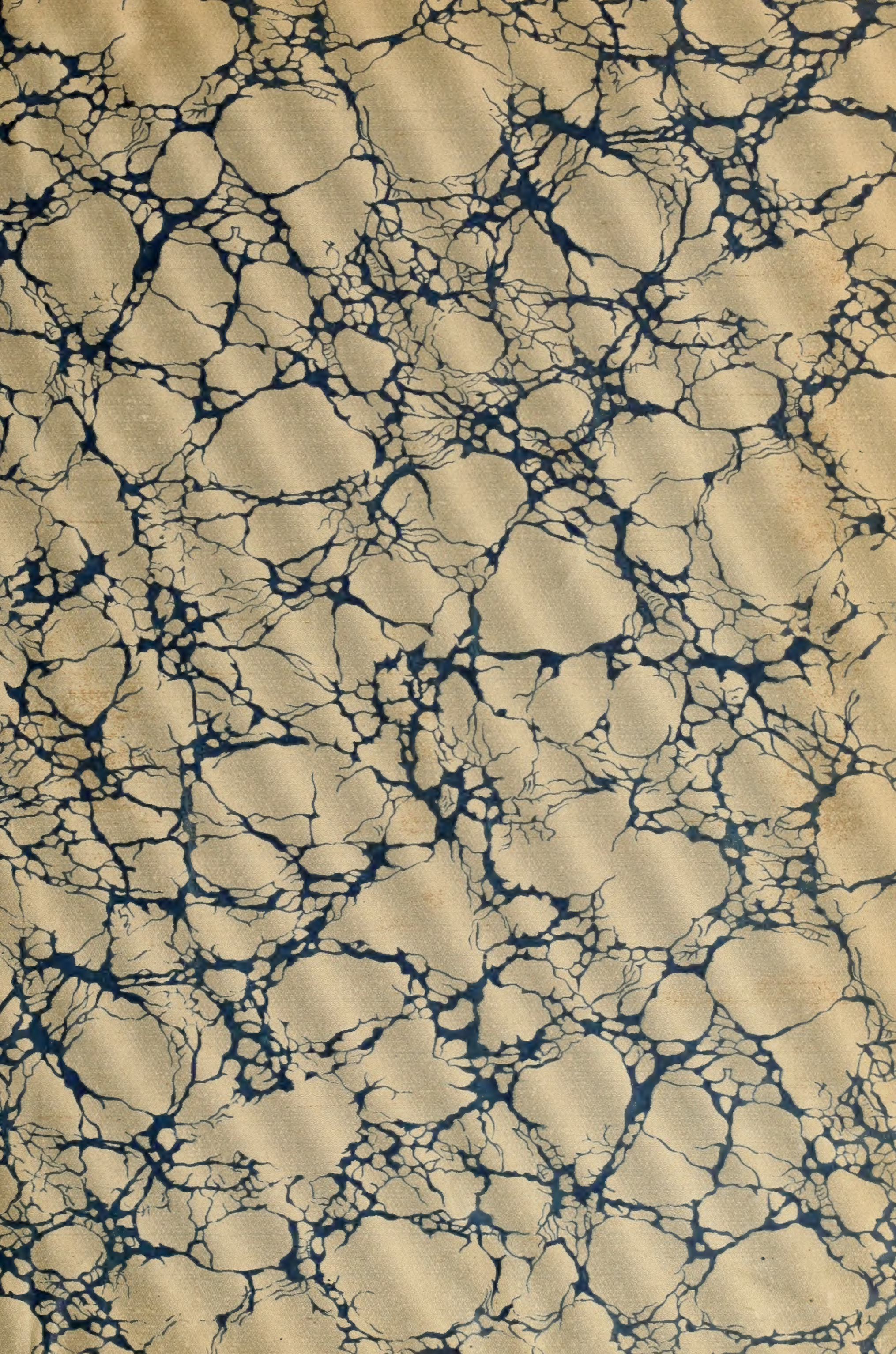

H. BARON



LE CARILLONNEUR

Pièce lyrique

en trois actes et sept tableaux

d'après le Roman de G. RODENBACH

Poème de

Jean RICHEPIN

Musique de

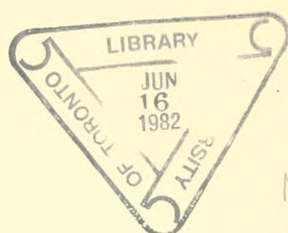
XAVIER LEROUX

Partition, Chant et Piano

Paris, CHOUDENS, Editeur

30, Boulevard des Capucines, 30

Imp. Dupré, Paris



À Madame

Marguerite Carré

X. Leroux

Mars 1913



M. XAVIER LEROUX.



Cliché Manuel.

M. LÉON BEYLE

Grand ténor de l'Opéra-Comique



Reutlinger

MADAME MARGUERITE CARRÉ

qui vient de faire une retentissante reprise du rôle de Mélisande, ira prochainement dans l'Amérique du Sud révéler aux Argentins des œuvres françaises.



Premier Acte. — Photo B[illegible]rt

Mlle Brohly ([illegible]) — M. B[illegible] ([illegible]) — M. V[illegible] ([illegible]) — Mlle Marguerite Ca[illegible] ([illegible]) — M. V[illegible] ([illegible])



Décor des [illegible] et [illegible] tableaux, par M. Bailly. — Pho[illegible]



Quatrième acte. — La procession du Paraclet. Photos B·r·.



Photo Bert.

Mme MARGUERITE CARRÉ,
de l'Opéra-Comique,
qui vient de créer avec éclat "le Carillonneur".



Photo Appers.

M. Daniel Vignaud
de *l'Opéra.*



[illegible] — DEUXIÈME TABLEAU : Les échevins et le peuple assemblés sur la place, de Bruges, vont élire le carillonneur de la cité. L'arrivée du gouverneur (M. Vaurs).

LA MUSIQUE AU THÉÂTRE

Je veux oublier pour un temps que M. Xavier Leroux est le rédacteur en chef de cette publication et ne voir en lui que le compositeur du *Carillonneur*, afin de faire, à propos de son œuvre, office de critique consciencieux et dégagé de toute contingence de sympathie. Postulat chimérique, diront certains. Allons donc ! Le tout est de s'entendre sur la méthode critique à adopter et, ce me semble, il en existe une applicable en toute équité aux amis, aux ennemis et aux indifférents. Également distante de la « littérature à propos de musique » et du procédé simpliste qui consiste à réduire le commentaire à une manière de balancier oscillant entre l'éloge et le blâme, — également distante aussi de l'appréciation doctrinaire qui tient compte de l'état des partis musicaux du moment, — elle consiste, cette méthode-là, à évaluer sans préjugés l'effort de l'artiste, ce qui est affaire de discernement et de probité, à repérer la situation de l'œuvre proposée à l'examen dans la production contemporaine, ce qui est une opération rationnelle, puis à énoncer en toute sincérité les généralités auxquelles cette œuvre induit, ce qui est du ressort de l'intuition et de l'intelligence.

Ah ! s'il lui était advenu de songer à cette méthode, qui est pourtant dans le domaine public depuis longtemps, François Oswald se fût sans doute épargné la peine d'écrire dans *le Gaulois*, au lendemain de la première de *Carmen*, que « M. Bizet appartient à l'école du *civet sans lièvre* ». Et Oscar Comettant n'eût pas imprimé dans *le Siècle* : « Un semblable poème était peu fait pour inspirer un musicien ». Et Savigny se fût abstenu de proclamer « qu'il aurait fallu un musicien hors ligne au lieu d'un musicien comme Bizet, homme de talent, mais qui n'a montré nulle souplesse d'imagination et nul éclat... »

Ces braves gens étaient peut-être sincères, mais voilà ! ils négligeaient de soumettre leurs impulsions au contrôle d'une méthode. Et puis, ils se figuraient qu'ils étaient *des juges*. Des juges !... Mot redoutable. Juger, formuler un dogme définitif touchant une production artistique à peine née... Analyser et expliquer, cela ne vous semble-t-il pas suffisant? Il est vrai que c'est quelquefois plus difficile.

La pièce musicale que vient de représenter l'Opéra-Comique est le produit d'une triple collaboration. C'est la mise à la scène d'un roman célèbre, *le Carillonneur*, de Georges Rodenbach, par un compositeur dramatique auquel plusieurs ouvrages, et notamment *la Reine Fiammette* et *le Chemineau*, ont valu une grande et légitime notoriété, M. Xavier Leroux ; quant à la *lettre* du livret, elle a été réalisée par un poète d'une notoriété non moins indiscutable, M. Jean Richepin.

Et tout d'abord, une observation me paraît s'imposer : il est heureux, pour la viabilité de l'œuvre lyrique issue du roman de Rodenbach, que le librettiste et le musicien aient été des artistes pourvus du don dramatique et épris de vie.

Il semble que la loi qui préside aux croisements de races trouve sa correspondante dans un fait artistique pareil à la transposition théâtrale et musicale d'un roman. Il fallait, pour qu'un sujet tel que celui du *Carillonneur* vécût sur la scène, qu'il y fût porté et traité par un poète et un musicien tels que ceux auxquels cette tâche [illegible] Imagine[illegible] Rodenbach scénifié par des compatriotes de l'écrivain : ils eussent vraisemblablement développé les éléments extra-dramatiques du livre ; ils eussent insisté sur eux en *dilettanti*, de la nébulosité et du mystère, pour le plus grand dommage de la *vie dramatique* de la pièce. Est-ce à dire que M. Jean Richepin, dans son texte, et M. Xavier Leroux, dans le sien, aient négligé ce que l'on peut dénommer le substrat poétique de Rodenbach? Ah ! certes, non. Je le trouve, pour ma part, intégralement restitué par eux en sincérité et en émotion.

N'y a-t-il que les indigènes pour parler convenablement de leurs pays? Tels voyageurs venus de loin discernent à première vue des beautés et des charmes qui échappèrent des années durant à l'autochtone.

Dès lors que l'on admet l'adaptation dramatique et musicale d'un livre au théâtre, on doit admettre l'adjonction d'éléments nouveaux à l'œuvre primitive. La question porte donc sur la qualité et la puissance de ces éléments nouveaux, et sur l'harmonie de leur cohésion avec le livre inspirateur. Eh bien, en toute sincérité, le roman de Rodenbach m'est apparu sur la scène magnifié dignement par une musique vivant de sa vie propre ; mais il n'y a, je vous assure, aucune discordance entre cette *vie musicale* et la *vie poétique* du roman. Celle-là prolonge celle-ci, la transfigure, la traduit... Qu'importe le mot ! L'essentiel, c'est que l'une et l'autre soient. D'une œuvre vivante — encore qu'on y parle tant de Bruges-la-Morte — est née une œuvre digne de vivre, et cela tout simplement parce que d'un écrivain de talent, un compositeur de talent s'est inspiré, sans autre souci que celui de se réaliser sincèrement. Et voilà, en termes simples, situé dans la production contemporaine ce *Carillonneur* que le succès a salué tout de suite. Force m'est de reconnaître qu'à une époque où les doctrines et les systèmes font, en musique comme ailleurs, si grand tort aux personnalités, le cas de cette œuvre est rare.

Mais, avant que d'en pousser plus avant l'étude, il faut bien que je résume en quelques mots l'argument du drame, qui est aussi celui du roman.

L'action est à Bruges, — Bruges-la-Morte, — et l'âme de la cité, dont le *carillon* est la voix symbolique, planera sur toute l'aventure qui fait le sujet du roman et de la pièce. Le vieil antiquaire Van Hulle a deux filles : Godelieve, blonde, mystique, rêveuse, éprise du silence et de la solitude de sa ville natale dont elle apparaît la personnification idéalisée ; Barbara, brune aux lèvres rouges, l'un de ces exemples du type espagnol par lequel survit en Flandre le souvenir de la domination castillane. Van Hulle ne dissimule pas sa prédilection pour Godelieve. Il sait qu'elle aime l'architecte Joris Borluut, qui restaura mainte vieille demeure bourgeoise et qui chérit son pays à la manière de Godelieve. Joris ne sait s'il préfère Godelieve ou Barbara. Un entretien fortuit avec cette dernière, qui lui confie que, méconnue, elle souffre de l'entente harmonieuse de son père et de sa sœur, décide du choix du jeune homme. C'est la main de Barbara qu'il va demander à Van Hulle. L'antiquaire l'accorde avec une joie d'autant plus grande qu'il a craint un instant que ce ne fût la main de Godelieve que Joris allait lui demander. Tout cela fait la substance du premier acte, où apparaissent également deux personnages typiques : le peintre Bartholomeus, encore un amoureux de Bruges-la-Morte, de son passé, de son silence, — et Farazyn, l'avocat, le tribun, qui rêve de régénérer Bruges par la vie moderne. Barbara, elle aussi, suivant une aspiration toute naturelle, étant donné son caractère, voudrait comme Farazyn, voir l'avènement de « Bruges-la-Vivante ». La mort du vieux carillonneur de la cité sert, tout au début de la pièce, de prétexte à l'expression de ces sentiments contradictoires.

Au deuxième acte, le jour est venu où, le gouverneur, les échevins et le peuple étant assemblés, sur la place, ceux qui prétendent au titre de carillonneur de la cité doivent montrer leurs talents pour que soit désigné le plus digne. Quatre concurrents sont inscrits, mais, jusqu'à la dernière minute, n'importe qui peut entrer en lice. Godelieve, sa sœur, son père, leurs amis sont là, s'intéressant au concours, chacun selon son caractère. Aucun des concurrents inscrits n'est brugeois. Les deux premiers font preuve d'incapacité et de mauvais goût. La foule les hue. Les deux autres renoncent. Mais un cinquième, non inscrit et anonyme, monte au clocher et fait chanter aux cloches un vieux noël brugeois, puis un hymne large, qui exprime magnifiquement le culte de la liberté, si cher à tout Flamand. La foule s'enthousiasme. L'inconnu est proclamé carillonneur ; il paraît : c'est Joris.

A l'acte suivant, le vieux Van Hulle est mort ; l'union de Joris et de Barbara n'a pas été heureuse. La Flamande à figure d'Espagnole, malade et capricieuse, est une compagne difficile. Et puis, Godelieve vit maintenant chez son beau-frère et sa sœur, et Joris a dû s'avouer que c'est elle qu'il aime. Bartholomeus ayant parlé du mariage possible de Godelieve et de Farazyn, l'architecte-carillonneur est profondément troublé. Or, Barbara décide de partir pour l'Allemagne afin de s'y soigner. Godelieve et Joris vont donc rester face à face Intimité dangereuse et qui aboutit fatalement à l'explosion de leur mutuelle passion. Godelieve résiste pourtant. C'est qu'elle ne conçoit pas l'amour, même coupable, sans une sorte de consécration mystique. Elle se donne enfin, et lorsque Barbara, après avoir prolongé durant plusieurs mois son absence, revient au logis conjugal, Godelieve ne peut supporter le remords de sa faute. Elle s'agenouille devant sa sœur. Et ce geste d'aveu est d'une extraordinaire puissance dramatique, à laquelle la musique, au même instant, s'égale.

Godelieve s'éloigne. Barbara meurt.

Le dernier acte se passe sur le quai menant au Béguinage. Le peuple acclame Farazyn, qui vient de faire voter le projet de « Bruges-port-de-mer ». Bartholomeus, ayant protesté contre ce projet qu'il tient pour une profanation, est conspué par la foule. Joris Borluut, fou de douleur parce que, ce jour-là, Godelieve entre en religion, rencontre Farazyn, et c'est à proprement parler la rencontre du passé et de l'avenir que celle de ces deux hommes. Alors survient la procession du Paraclet. Parmi les béguines se trouve Godelieve, portant une lourde croix. Aux supplications de Joris, la novice répond par des prières rituelles. Joris, comme illuminé, associe dans son exal tation mystique l'idée de la mort, son amour, son désespoir, ses cloches... Et il monte vers celles-ci pour « pleurer, chanter, mourir » avec elles. Il va se pendre dans la plus grosse. Godelieve devine l'atroce suicide et tombe évanouie d'horreur, pendant que la cloche tinte lugubrement.

Une telle pièce est complexe, mais non point trouble ni obscure. Elle appelait une musique suggestive, nombreuse, contrastée et pourtant une. Bruges-la-Morte, son carillon symbolique, le passé lyrique, le présent réaliste, la mysticité épandue sur la ville et sur les âmes, l'humanité des personnages du drame, les péripéties de l'action, les « paysages » et les « intérieurs » de cette action, la flambée de patriotisme de l'acte du concours des carillonneurs : cette variété d'éléments dramatiques et musicaux eût voué à plus de stérilité encore qu'à l'accoutumée un compositeur à système, un compositeur travaillant « pour les yeux » dans la délectation morose de l'écriture pour l'écriture, et honnissant comme impure telle ou telle catégorie de moyens en passagère défaveur. Mais M. Xavier Leroux n'est pas un compositeur à système. Il sent, il sait et il s'exprime en toute spontanéité. Il n'a pas inventorié froidement les parties essentielles de la pièce afin de munir chacune d'elles d'un thème orchestral plus ou moins significatif, à transformer et à déformer au long des actes. Non, — et c'est ce qui me séduit dans son œuvre, — les éléments constitutifs du drame l'ont inspiré très diversement quant aux moyens.

La place dont je dispose ne me permet pas de donner ici une analyse détaillée de ceux-ci. Force m'est de m'en tenir à quelques exemples typiques.

Sans que le compositeur encoure jamais le reproche d'un effet facile, tous les rôles ont un intérêt vocal. La ligne de chacun figure le caractère du personnage : heurtée, capricieuse, tortueuse même pour Barbara ; relativement simple, puis compliquée et brisée par les soubresauts de l'action, pour Joris ; pour Godelieve, enfin, d'un tracé exquisement pur jusqu'à la crise finale... Et soyez assuré que cet « intérêt vocal » ne fait point tort à l'intérêt symphonique.

C'est à l'orchestre, naturellement, qu'il appartenait de « créer l'atmosphère », termes un peu démodétisés, mais qui ont cours ici tout de même de par la spécialité du sujet.

Le « thème de Bruges » — je désigne ainsi celui qui apparaît dès la première invocation de Godelieve à sa « chère ville » — est heureusement venu, à la fois mélancolique et tendre, avec un arrière-goût d'implacable tristesse. C'est lui qui unifie, si j'ose dire, la musicalité de l'œuvre entière. Lui seul reparaît à tous les actes.

Mais il est d'autres *idées musicales* importantes dans *le Carillonneur* : ce sont celles qui surgissent de la profondeur des situations ; exemple : le motif syncopé qui souligne l'entrée de Joris au premier acte, évocateur de jeunesse et de charme. Et, psychologiquement, l'intention est fort juste : dans son silence essentiel, la cité morte recèle de la vie.

De même, au dernier acte, le déchirant *lamento* du ténor semble engendré naturellement par le moment dramatique. Il résume pathétiquement tout le drame qui aboutit là.

Quant à l'acte du concours des carillonneurs, il s'égale aux plus admirables spécimens de la comédie musicale moderne. Ce que le compositeur a réalisé par la combinaison du carillon, voix de la ville, des chœurs, voix du peuple, des chanteurs, voix du drame, et de l'orchestre, commentateur et coloriste, est vraiment chose extraordinaire. Cet acte est une œuvre dans l'œuvre.

Une autre phase de l'ouvrage vaut encore une mention à part : c'est la scène du retour de Barbara qui, dans sa volontaire simplicité, atteint à un tragique intense.

Mais j'arrête cette nomenclature, aussi fastidieuse dans un commentaire écrit, que les réalités musicales qu'elle concerne sont séduisantes ou émouvantes à l'audition.

Au reste, une constatation de fait caractérisera mieux qu'une prolixe glose cette variété de moyens qui me paraît être l'un des mérites primordiaux du compositeur du *Carillonneur* : les trois tableaux du troisième acte se succèdent, sans interruption, en tryptique, dans le même décor, et l'un de ces tableaux consiste en une longue scène à deux ; eh bien, pas une seule minute la scène ne « fait longueur », tant l'intérêt musical est soutenu et varié.

Chaque acte du *Carillonneur* a, d'ailleurs, sa physionomie à lui. Bien que je répugne à l'abus du procédé critique qui consiste à assimiler la musique à la peinture ou à l'architecture, la partition du *Carillonneur* suggère si impérieusement une vaste composition picturale en quatre panneaux dont chacun aurait son type propre, mais qui concourraient tous à l'unité esthétique de la salle ornée par eux, que j'en dois user pourtant, ici, de ce procédé.

Et maintenant si, après avoir examiné l'œuvre en soi, on tente de la considérer relativement aux incertitudes, aux hésitations, aux craintes, aux minuties qui débilitent le théâtre musical actuel, il semble bien que cette musique robuste et sincère, qui chante par les voix et par l'orchestre, et dont pourtant l'orchestre donne une sensation de plénitude subtilement ouvragée, implique de l'avenir, beaucoup d'avenir. Autrement dit, le drame musical, tel que le conçoit M. Xavier Leroux, est normal et sain. Pas un instant il ne méconnaît sa fonction. *Il apparaît utile au développement du genre* et, s'il ne s'attarde pas aux « curiosités », il vit et il émeut. Je suis de ceux qui pensent qu'en art c'est le principal. Seules, les œuvres qui ont le don de vie servent la cause. Et *le Carillonneur* la sert puissamment.

Une mention toute spéciale doit être réservée dans cette relation au merveilleux et ingénieux instrument imaginé et construit par M. G. Lyon, directeur de la maison Pleyel, et le célèbre inventeur de la harpe chromatique. Un musicien français avait rêvé de combiner pour la première fois les sonorités d'un carillon à celles de l'orchestre et des voix. Un ingénieur français a permis la réalisation de ce rêve, en créant un instrument à la fois pratique et musical et dont l'effet est si parfaitement approprié à son objet.

[illegible] à l'orchestre, un véritable instrument, au même titre que l'orgue ; celui de l'Opéra-Comique, évocateur des lents et pâles canaux brugeois, est d'une couleur locale délicieuse.

M. Albert Carré a monté *le Carillonneur* en artiste. Sa mise en scène, qu'il s'agisse d'épisodes de plein air tels que ceux des deuxième et quatrième actes, ou de tableaux d'intérieur, tels que ceux des premier et troisième actes, révèle un souci de vérité perceptible dans l'ensemble et dans le détail. Mais vérité ne veut point dire imitation servile des matérialités insignifiantes. Si M. Carré demeure réaliste dans la représentation des objets et la manœuvre des individualités et des masses, il ne s'en suit pas que son réalisme jure avec la poésie dont toute l'œuvre est imprégnée. Au contraire : la vérité ainsi comprise, c'est un puissant adjuvant à la suggestion du poète et du musicien. En un mot, c'est de l'art, au meilleurs sens du terme.

Le texte du livret compare Godelieve à une image de vitrail. Mme Marguerite Carré justifie cette comparaison. La variété de son jeu est infinie. Sur un fond de mysticité et d'extase, elle fait ressortir une multitude d'intentions, d'accents, de gestes, d'attitudes, dont beaucoup sont des trouvailles. Quant à son interprétation vocale de ce rôle admirablement écrit pour soprano, elle est d'une expressive et constante pureté et soulève à maintes reprises de chaleureux applaudissements.

Dans le rôle de Joris, M. Beyle a trouvé l'occasion d'une création marquante. Également à l'aise dans la phase idyllique et dans la phase tragique de l'ouvrage, M. Beyle atteint, au quatrième acte, dans l'interprétation du *lamento* mentionné plus haut, à un pathétique irrésistible. Dramatiquement et vocalement, le personnage est réalisé par lui.

Mme Marguerite Carré et M. Beyle sont longuement rappelés après le second tableau du troisième acte, où ils tiennent la scène exclusivement, et c'est de toute justice.

A Mlle Brohly était échue la difficile interprétation de Barbara, rôle ingrat par situation, mais propre à faire apprécier la personnalité de l'artiste. Mlle Brohly le joua et le chanta avec un art très compréhensif. Cette création lui fait honneur.

Sous les traits du peintre Bartholomeus, l'excellent artiste qu'est M. Boulogne fit applaudir une interprétation fort bien venue au double point de vue dramatique et vocal.

M. Vieuille, très juste d'allure dans le rôle de Van Hulle, et M. Vigneau, qui donne toute sa valeur à celui de Farazyn, complètent la distribution « majeure ».

Parmi les rôles épisodiques, deux méritent à leurs interprètes une mention toute spéciale : ce sont ceux du Gouverneur et du Héraut, tenus par MM. Vaurs et Andal. Au reste, tous les petits rôles sont d'une irréprochable correction avec Mmes Villette, Calas, Billa-Azéma, Carrière, Marini, Rynald, Arné ; MM. Donval, Brun et Greil. Les chœurs contribuent à l'excellente tenue de l'ensemble.

Et l'orchestre, sous la direction à la fois énergique et souple de M. Albert Wolff, fournit de l'expressif et savant texte symphonique de M. Xavier Leroux un rendu très pur quant à la lettre, très coloré et très intense quant à l'esprit. Il est pour une bonne part dans le grand succès qui [illegible] justement la belle œuvre montée par l'Opéra-Comique.

[illegible] les beaux décors de M. Bailly [illegible] ont part eux aussi, [illegible] de l'ouvrage.

GABRIEL BERNARD.

LE CARILLONNEUR

PIÈCE LYRIQUE EN 3 ACTES ET 7 TABLEAUX

Représentée pour la première fois sur le Théâtre de l'Opéra-Comique
le 17 Mars 1913

Direction de M. ALBERT CARRÉ

DISTRIBUTION

Godelieve	*Soprano*	Mme Marguerite CARRÉ
Barbara	*Mezzo-Soprano*	Mlle BROHLY
Joris Borluut	*Ténor*	MM. Léon BEYLE
Van Hulle	*Basse*	VIEULLE
Bartholomeus	*Baryton*	BOULOGNE
Farazyn	*Baryton*	VIGNEAU

Béguines : Mmes RYNALD, ARNÉ, VILLETTE.

Novices : Mmes BILLA-AZEMA, CARRIÈRE, CALAS, MARINI, DEBERGE, JULLIOT, PLA, VIORRON.

Une Femme : Mme VILLETTE.

L'Officiant	*Basse ou Baryton*	M. PAYAN
Le Gouverneur	*Baryton*	M. VAURS
Le Héraut	—	M. ANDAL
Un Ouvrier	*Ténor*	M. DONVAL
Le Vieux	*Ténor ou Baryton*	M. BRUN
Un Bourgeois	*Ténor ou Baryton*	M. ÉLOI
Le Camarade	*Baryton*	M. GREIL

Chef d'Orchestre : M. ALBERT WOLFF

Régisseur Général et Directeur de la Scène : M. E. CARBONNE.

Chef de Chant :
M. MAURICE BASTIN.

Chef des Chœurs :
MM. MASSON et RAIDICH.

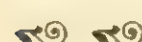
Décors de MM. JUSSEAUME et BAILLY.

Chef de la Machinerie : M. RAMELET.

Carillon construit par la Maison PLEYEL, LYON & Cie.

A. C. 13.786.

INDEX



ACTE I. — 1er Tableau

2me Tableau

ACTE II. — 1er Tableau

2me Tableau

3me Tableau

ACTE III. — 1er Tableau

2me Tableau

A. C. 13.786.

LE CARILLONNEUR

Pièce lyrique en 3 Actes et 7 Tableaux
d'après G. RODENBACH

Poème de
JEAN RICHEPIN

Musique de
XAVIER LEROUX

ACTE I – 1er TABLEAU

SCÈNE I

GODELIEVE, BARBARA, FARAZYN, BARTHOLOMEUS

Godelieve travaille à son carreau de dentelles, tandis que Barbara range un vaisselier et prépare les pots de bière. Les deux hommes continuent avec violence une discussion commencée.

Allegro deciso

PIANO

f

RIDEAU

sff

Moderato

BARTHOLOMEUS (avec mépris)

à volonté

f

Tu par - les comme un tri - bun!..

FARAZYN (avec orgueil)

f

J'en suis un

BARTHOLOMEUS (continuant)

tant pis!.. tris - te!

Allegro

sff suivez

mf

sff

f

à volonté **Moderato**

FARAZYN

Tu par _ les comme un ar _ tis _ te!

BARTHOLOMEUS

J'en suis

suivez

dim.

FARAZYN (ironique)

un. Ça, oui, triste!..

BARTHOLOMEUS (violent)

Non! puisque l'art, c'est par lui seul Que vit encor _ Bru _ ges-la-mor _ te.

FARAZYN

Bah! celle-là qu'en m'importe?.. Laissons-la dans son linceul!..

BARTHOLOMEUS (exalté)

Elle y est belle et captivan _ te!..

dim.

FARAZYN (catégorique)

ff

Soit! pri_ez donc près d'elle, à genoux, le front bas, Vous,les amants du pas_sé!..

f

BARTHOLOMEUS *f*

Je m'en van _ te.

pp

Moderato deciso

FARAZYN (avec éloquence)

f

Mais nous, en mar _ che

p

F.

vers l'a_ve_nir à grands pas Nous, dont la pen _ sée

p

F.

in _ ven _ te Pour le pa _ ys res_su_ci _ té La

mp

p

mer! La mer!

f *cresc.*

ff

A no - tre ci - té, a - me - née en hum - ble ser - van - te, Nous qui vou - lons res - pi - rer le front haut

cresc. *mf*

3

ff

Dans le vent du pro -

f

F.
-grès qui nous é - ven - - te; Nous qui vi - vons enfin,
ff
à volonté
F.
ce qu'il nous faut, C'est Bru - ges - la - vi -
à volonté
3
La tirade a été écoutée par Bartholomeus ouvertement, et par Godelieve discrètement avec des haussements d'épaules et au contraire par Barbara avec des signes d'approbation.
a Tempo all?
F
- van - te!...
BARBARA. éclatant.
f
Ah! — comme il a rai -
a Tempo all?
ff
suivez
B.
- son! Que ça doit ê - tre bon de vi - - vre!...
ff
ff

Più lento avec amertume

p

Mais nous, c'est de mort qu'on s'enivre! Bruges-la-morte, dans ton air au lent poison. Dans ton eau morne où la fièvre s'engendre Et dont on sent l'exhalaison Jusqu'au fond du cœur vous descendre.

dim. poco a poco

pp

sempre dim.

ppp

avec charme et simplicité

ppp

pp

ppp

GODELIEVE, douce et mystérieuse.

pp

Ô___ma chè_re vil_le.

pp

Ô mè_re si ten_dre, Pardonne au blas_phè_me et dai_gne n'en_ten_dre Que les mots gentils de mon o_rai_son,

pp

Bruges mes amours,_____ u_nique hori_zon!..

pp

dim.

G.

pp

Vers qui ___ tous mes vœux ne ces - sent de

pp

G.

ten - dre Jar - din ___ dont la rose est no_tre mai _ son,

ppp

mp *p*

G.

Pa_ra_dis des ___ lys en ___ tou - te sai _ son,

mp *p*

pp *ppp*

G.

O ma chè_re ville, ô mè - re si

pp

Moderato

G.

- ten - - - - - dre

Moderato

1 4 2 5

ppp

mp

p

dim.

rit.

pp

SCÈNE II

LES MÊMES, VAN HULLE

Van Hulle a entendu, en entrant les derniers mots de Godelieve. Il arrive avec une horloge empaquetée.

VAN HULLE tristement

mf

Ah! __ nos ca_ril_lons, mes enfants, Pour un temps ils vont se tai - re Du

p

V-H. moins ceux-là, triom_phants__Dont Karl savait le mys_tè - re... Car il est mort, le

mf mp

V-H. vieux cariLlonneur. Dans son clocher, au champ d'honneur.

accelerando a Tempo allargando Tempo

p mf p *espressivo molto* mf

BARTHOLOMEUS FARAZIN BARTHOLOMEUS

Son ami Joris... Et le nôtre En au_ra grand cha_

FARAZYN — BARTHOLOMEUS (allant vers la porte)

-grin... Trop! Viens donc; à nous deux il faut t'en consoler au plus

tôt.

FARAZYN (pendant que sort Bartholomeus)

Et surtout tâcher qu'on choisisse un autre caril-lon-

BARTHOLOMEUS (du dehors) — FARAZYN (à Bartholomeus, se retournant avant de sortir et parlant aux gens restés dans la maison)

-neur... Viens-tu?.. Je viens... n'aimant pas tant les airs an-

-ciens

mf *f* *mf* *pp* *p* *dim.*

SCÈNE III

LES MÊMES, moins FARAZYN et BARTHOLOMEUS

Sempre lento

GODELIEVE, rêveusement.

pp

Ils étaient pourtant beaux les siens! C'étaient les airs des vieux musici_ens, E_poux de cloches, é_poux fi_dè_les Et dont les â_ _ _ _mes, depuis long_temps Tourbil_lon_nant toujours autour d'el_les, Reviennent ni_

G. -cher dans leurs bat-tants, Comme en nos fe-nê-tres de prin-

G. -temps Les hi-ron-del - - - - - - les

And.te espressivo

Van Hulle a, pendant que rêvait Godelieve, déballé avec soin son horloge

VAN HULLE

Mais à quoi son_ges-tu?... sans re_

dim.

pp

pro _ _ _ ches?

Poco animato

GODELIEVE *pp*

Au nou_vel é_poux qu'auront les

clo_ _ ches ___

Au mouvement

pp

Est-il dé_

VAN HULLE

G -jà quelque prétendant? — Non, je ne crois pas...

GODELIEVE, le regardant avec insistance

Si, cependant... on ci-te les noms (il se trouble...) de plus d'un jeu-ne maî - tre... (il hésite...)

Et si Jo-ris peut - ê-tre? le vou - lait... (elle rougit...)

mp

VAN HULLE

C'est jus-te!... *mf* Et ce-lui - là *p* te plai - rait...

p *mp*

GODELIEVE

Oui!...

VAN HULLE, avec tristesse

Tu l'ai - mes tou -

ppp

V-H.

- jours?...

GODELIEVE avec gravité.

Oh! tou -

p

G.

- jours en se - cret

GODELIÈVE

Toi seul con_nais cet a_

p

mour, Mon pè _re...

M.D.

mp

cresc.

GODELIEVE

mf

Et com_bien peu mon

mf

cœur en es - pè - re,

GODELIEVE

Allarg.

Tempo moderato

Puisque à Jo - ris ——

—— je n'ai dit ja - mais, ni lais - sé

G.

Voir même par un ges - - te, mê - - - - - -

- - - me d'un re - gard

que je l'aimais.

VAN HULLE, avec un égoïsme exalté.

f

Oh! tu fais bien

mf

V-fl.

Reste avec moi

Agitato

f

sf *mf* **Suivez**

V. H.

res - - te!...

V. H.

Fleu_ris mes der_niers jours i - ci -

All? moderato

V. H.

bas Auprès d'un au_tre ne t'en va pas!...

(avec la plus grande tendresse)

V. H.

Res - te tou - - jours a _ vec

V.H

moi res - te

allargando

pp

GODELIEVE, avec force et résignation.

Il l'étreint avec passion.

Je res - - te!

Mod.to espressivo molto

M. D.

M. D.

f

M. G.

M. G.

ff

VAN HULLE, tendrement.

p

Ne demeure pas triste et pen - si - ve Al -

M.G. M.D. M.G.

dim. pp

V-H.

-lons, ma Go-de - lie - - ve;

V-H.

mp

Et viens plutôt m'ai - der là-haut A rendre, avec tes doigts de

mp mf mf

V-H.

p mp

fé - e, La vie à ce tré - sor. Vois, le cadran est tout en or,

p dim. pp

V-H.

La sonnerie est paraphé - e. Mais viens là-haut; on y voit

V-H.

mp

mieux... Viens ___ y ré-ga - ler tes

mp

V-H.

p

yeux curieux ___ De ce tro - phé - - e.

dim.

V-H.

mp

Il te plai - ra, A toi, comme

mp

dim. **allarg.**

lui, ——— d'or ——— coif_fé - - - e!..

riant ouvertement.

Tandis que Barbara, ——— la rude Barbara ! ——— Ah! Ah! Ah! Ah! ———

pp

La pauvre Barba_ra ——— Ah! Ah! Ah! Ah! ———

… en haut

a Tempo

M G

pp

SCÈNE IV

BARBARA seule

Elle s'assied, maussade, renfrognée, haineuse et reste un moment dans un silence farouche, après quoi elle éclate, avec amertume, puis rage.

p

Ah! quelle injus_ti _ ce,

mf

Quand ils sont heureux, —

f

Veut que je pâtisse Par eux?

allargando

a Tempo

f

Toujours par eux! —

Elle montre le poing à la porte par où ont disparu son père et sa sœur.

Mod.to appassionato

accelerando molto

ff

f

ff

allargando

dim. molto

SCÈNE V.

BARBARA, JORIS, BORLUNT.

All.º mod.tº appassionato

Joris entrant avec la mine attristée, au moment où Barbara va sortir.

JORIS *p*

Hé - las! vous sa - vez la cho - se?..

Barbara, sur l'entrée de Joris a sursauté. Elle est encore dans son humeur mauvaise et fâchée d'avoir été prise en flagrant délit de haine, elle accueille Joris de façon revêche.

BARBARA

Oui, Joris, je sais, mer - ci...

JORIS, étonné, très aimable *mp*

Pour -

mf mp dim. p pp

a Tempo

mp

_quoi m'accueillir ain _ si ______ D'un air mo_ro _ se?

a Tempo

p pp dim. mp

Pour _ quoi? ____

dim. p

BARBARA

mf

Ah! pourquoi! ___ je l'i _ gno _ re Je suis comme

mf dim. mf

ça, ____ moi! ____ Peut-ê _tre pire en _ co _ _ _ re!

p mf

B.e

f

S'il vous faut ________ plus de dou_ceur, Al_

sf

B.e

_lez là-haut. près de mon pè _ re, Trou_ver Go_de_lie _ ve, ma

8-

sf

B.e

sœur, Dont la dou_ceur, moi, m'exas _ pè _ re!

sf

M.G.

Agitato

mf

dim.

Meno

BARBARA, douloureusement.

p

Et lais_sez à ses en_nuis La

p *pp* *dim.*

Bª

face en deuil que je suis.

Poco rit.

dim.

a Tempo agitato

mp

BARBARA

pp

Non, pas mo_ro_se!...

pp

Bª

Quel fai - ble mot!

mp

mp

Bª

Tris - - te plu - tôt!

Sur geste de Joris

pp

Oh! n'en deman_dez pas la

Cédez

pp

Bª

avec coquetterie triste

cau - se!.. Peut-ê - tre sans cau - - - se...

Avec un accent profond et

mp

Mais

sincèrement douloureux

ritenuto

mf

a Tempo

tris - te, tris - te, tris - - te!... Oh! oui!..

ritenuto

a Tempo

dim.

ppp

Tris - te!..

Tris - te comme un bouton de

ro - se Qui meurt sans s'être ——— é - pa-nou-

- i.

All.° agitato

JORIS. troublé.

Barba - ra!

All.° agitato

f

M.D.

BARBARA, troublée aussi.

mf *mp*

Je n'ose en - ten - dre... Non. Jo - ris, ——— n'enten-dez

dim.

mf

JORIS

Ba

rien! Pour_tant,

f Accel.

cresc. molto

J

si ma pa-ro_ _le ten _ dre...

All° molto

Poco meno

BARBARA, se resaisissant

J.

mp

Non...

Poco meno

mp

J.

p

Le se_cret doit res_ter mien.

p

ritardando

Lento espressivo

pp *mf*

JORIS, avec une tendresse qui monte et presse

pp

L'a_mi qui, peut-ê _ tre, Vous con_so_le _ rait, ______

mp

Souffre aus _ si, peut - ê_tre, De ne pas connaî _ tre Par vous le se _

mp *p*

_ cret... Car vo_tre se _ cret... Est le sien, peut-

pp *mp* *dim.*

Il a longuement appuyé sur les *peut-être* qui deviennent ainsi une sorte d'aveu dont Barbara est de plus en plus troublée.

BARBARA, résistant

J. pp

-ê - tre Ah! Jo_ris. Jo - ris, taisez-vous!___

pp ppp

B^a. pp

Les mots que vous di - tes sont fous.

JORIS, plus pressant encore.

mf

Que votre cœur ___ pour-

mf

J.

-tant s'y con - fie A ces mots __ qui lui pa_raissent fous!..

pp

J. f mp pp

A ________ ces mots qui lui pa_rais - sent fous!..

f dim. pp

Ped. *

poco stringendo

Qu'avez-vous, Barba _ ra ___ qu'avez-vous?

ppp p

à volonté

pp mp 3

Est-ce contre moi?... contre la vi _ e?...

suivez

ppp mp

All.tto appassionato BARBARA à volonté

All.tto appassionato

Ah! ce que j'ai? ___ Ce que

p sfz

All.tto mod.to appassionato

j'ai con_tre la vi _ e C'est le rê _ ve, l'espoir, l'en _ _

All.tto mod.to appassionato

B²

-vi - - -e Que tout y soit changé!...

cresc.

ff

rit.

Pas dans la vi - e.

dim. rit.

dim.

Lento p mf

Mais dans cel-le que j'ai — Ah! ce que

Lento

f

3

j'ai contre la vi - e, Le voi-là, ce que j'ai! —

All° moderato

mp

J'ai... ma vi - - e!

pp

p

cresc.

All° appassionato

f

f

JORIS

a Tempo

Pourquoi... ne la changez-vous pas

suivez

f

ff mf

J.

Contre une au - tre meil - leu - re.

ff mf

a Tempo

J.

Vers qui vo - tre désir

a Tempo

ff *f* *ff* *ff*

J.

pleu - - re Et vers qui le mien

ff *f* *ff*

J.

con - duirait vos pas?... oh!... Plus

BARBABA

mf *pp*

B.

bas... plus bas!.. Je suis dans un rê - ve...

3

B.

J'ai peur qu'il ne s'a_chè _ ve Ne m'en réveil _ lez pas!

p *pp*

All° vivo alla brève

JORIS, ému sensiblement. *mf*

C'est moi qui rè _ _ _ve, pris de fiè _ _ vre

f *f* *ff*

All. vivace

f
Oh! ces pleurs, ces pleurs, ces
Les ♩= 𝅗𝅥. qui précèdent
sff
mf
Ped. Ped.
pleurs... ve - nant ar - ro - ser le
Ped. Ped.
bou - ton fron - cé de tes lè - - - -
ff
f
Ped. Ped.
-vres! Oh! les
Ped.

J. boi - - - re!... et m'en gri - ser!...

Ped.

accelerando

J. Et la fleur en_cor mi - clo - - - - - se

Meno vivo

J. La faire d'un baiser, s'é_pa_nou_ir en ro - - - se!

ff *ff* *ff*

J. Oh! si j'o_sais l'o - ser!... BARBARA s'abandonnant O - se

Allegro

ff suivez

Mod.^to ma appassionato molto

allarg.

sff

JORIS

Allegro appassionato

Mainte - nant, j'en suis cer - tain

suivez

f

Celle à qui je dois li - er mon des -

suivez

a Tempo

- tin

Ce n'est pas toi,

Go - de -

sf

_liè _ ve, la fla_man _ de pen _ sive Au cœur loin _ tain...

Non, cel_le qu'il faut à mon a_mour ___

Vivo

f

C'est toi, Bar_ba_ra, l'ardente aman _ te'...

f

suivez

Meno

Chair en qui fer_men_te le sang é _ tran _ ger'..

sf

O bouche en calice et cœur en ciboi - - - re!... Vin de démence à

a Tempo

f suivez

à volonte

boi - re, Rouge hostie à man - ger!

allarg.

f

All? mod!? appassionato

mp

dim.

tr

pp

SCÈNE VI

JORIS, VAN HULLE

Van Hulle paraît sur le palier de droite. En refermant la petite porte il a entendu les dernières paroles de Joris.

VAN HULLE

Lento

mf

Cher Jo - ris!.. Qu'entends - je?.. Vous parlez seul, comme les

p

V-H.

fous! D'où vient ce trouble é_tran _ ge?.. Qu'avez-vous?..

mf *pp* *p*

JORIS, résolument

Oui, c'est u_ne fo _ li _ e!...

All° appassionato

f

Mais dont la guérison Est dans vo _ tre mai_son;

fff

J.
mf
Et, par l'a_mi_
acceler.
_tié qui nous li - - - - - - e,
cresc.
a Tempo
Accordez la moi, Je vous en sup_pli - - e,
a Tempo
fff
En m'ac - cor - dant la main...

V. Hulle écoute et comprenant peu à peu et en étant très agité de ce qu'il comprenait.

VAN HULLE, avec désespoir, puis prière, attendrissement, résignation.

Lento *mp* *p* *sffz* *pp*

Hélas! La chose inévitable arrive

V. H. *pp* *pp*

Que je renvoyais toujours à demain!... Il va donc falloir que je

V. H. *pp* *pp*

vive, Loin des étoiles de tes yeux,

V. H. **Moderato** *pp* *dim.* *pp*

Ange gardien de ma demeure!...

Più vivo con agitato

pp

At_tendez au moins que je meure!.. Je suis si vieux! Bientôt viendra l'heu_re

Où je se_rai mort... A_lors, puisque tout ar_ri_ _ _ve

Et puisque c'est à vous que pen_sait ___ ma pen_si_ve, Alors ___

___ vous pourrez sans re_mord me la pren_dre, ma Go_de_lie_ve.

pp *ppp* *mf* *mp* *p* *pp* **allarg.** *dim.* *pppp*

SCENE VII

GODELIEVE, JORIS, VAN HULLE

[illegible] la petite porte là haut et reste encadrée dans son ombre. Elle est immobile, muette et les deux hommes [illegible]. Elle écoutera ce qu'ils vont dire, sans manifester son émotion autrement que par des gestes rares, et des jeux de physionomie.

All° appassionato

JORIS *mf a volonté*

Cel_le que Jo_ris vous pren_dra. Ras_su_rez-vous: c'est Barba_ra.

suivez

a Tempo All° appassionato

VAN HULLE *mf*

Barbara!.. Barbara!..

avec une explosion de joie

Lou_é soit Dieu dans sa mi_sé_ri_cor_de!...

Ah! Barba_ra!.. D'un cœur content Je vous l'ac_cor_de!

long

Lento *p* (avec une soudaine mélancolie apitoyée)

V-H. Ma pauvre Go_de_lie_ve pourtant...

JORIS: Que dites-vous, à voix bas_se?

pp

VAN HULLE, d'abord [illegible], puis attendri.

mf Rien!... *pp* Rien!...

Più lento que la 1ª volta

p Je

M.G. M.D. M.G.

pp

V-H. songe hélas! que tout pas_se!..

mp Et que sans

mp

V-H doute il eût va_lu mieux ——— Ne point lais_

dim.

mp

p

V-H.

mp

_ser se fa_ner sa grâ_ _ _ce Ni s'é _ tein_dre le ciel de ses

mp p mp

p

yeux Dans l'ombre où le cœur d'un triste vieux ______ Len_te_

p pp dim.

Joris lui serre silencieusement les mains
puis les deux hommes se donnent l'accolade.

Poco più lento

_ment ______ a_go_nise et tré_ _ _pas_ _se.

rit. ppp p espressivo molto

GODELIEVE, d'une voix mystique, presque en murmure.

pp

Ainsi mon cœur trépasse_ra. ____

G.

Et le tien vi_vra, Bar_ba_

G.

_ra; Mais en ap_pa_ren _ ce... Ah! qu'im_

pp *mp* *p*

G.

por _ _te!...

mp

G.

La mort

pp *ppp*

plus que la vie est for_ _ _te Et peut-être est-ce au

mien qu'un jour, En pleu_rant,

re_vien_dra l'amour Recon_

RIDEAU, lentement.

quis par Bru_ges la mor_ _ _te!..

mp *mp* *p* *mp* *pp* *dim.* *pppp*

Fin du 1er Tableau
du 1er Acte

ACTE I _ 2e TABLEAU

ENTR'ACTE

Allegro vivo

PIANO

f

f

cresc.

ff

ff

ff *ff* *ff* *ff* *f* *cresc.* *f* *cresc.* *ff*
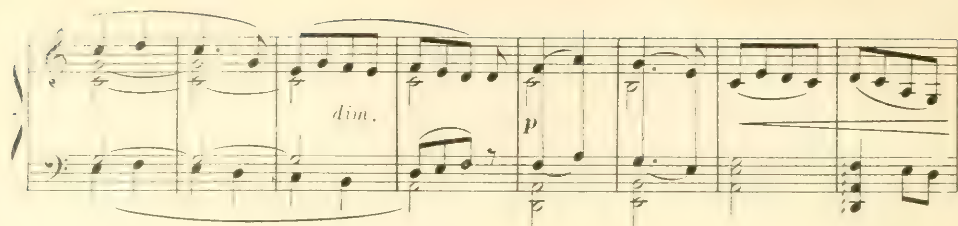
Sempre vivo
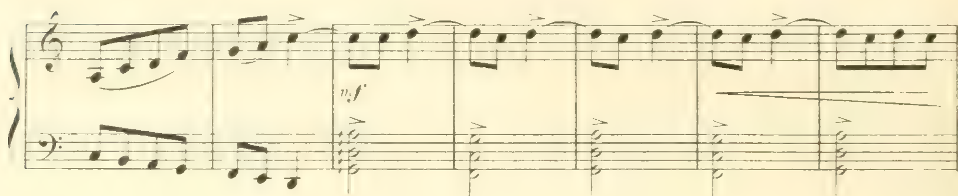
ff ff ff ff ff ff ff ff ff
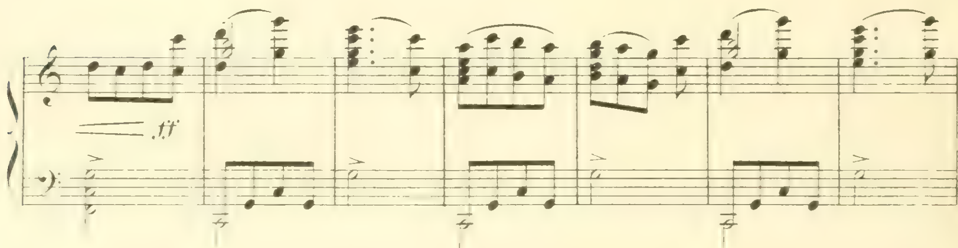
dim. mf
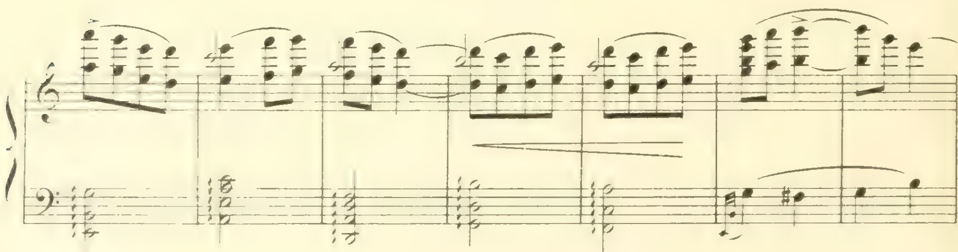
dim. p mf
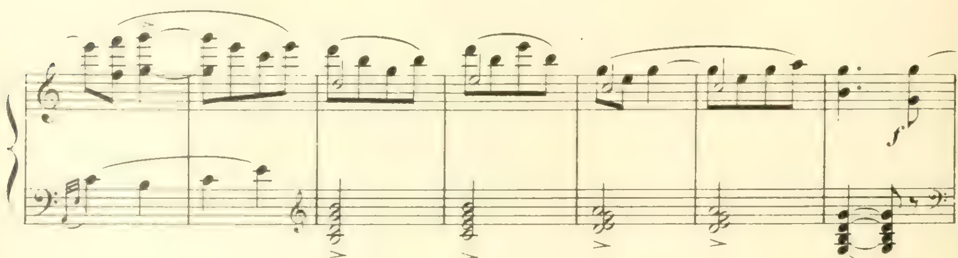
p mf
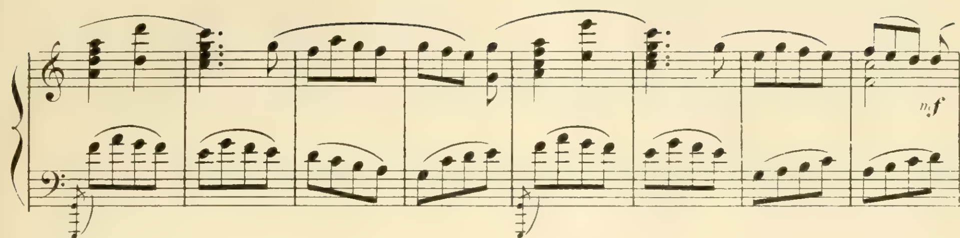

dim.
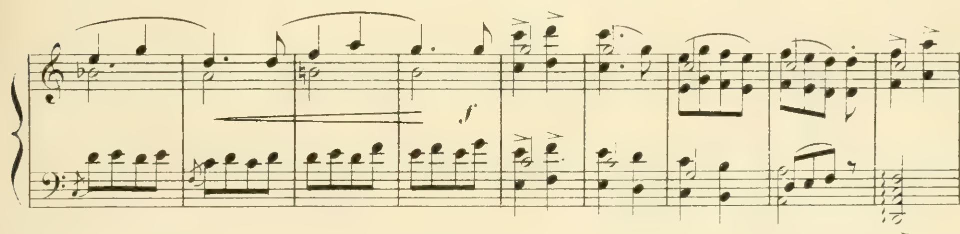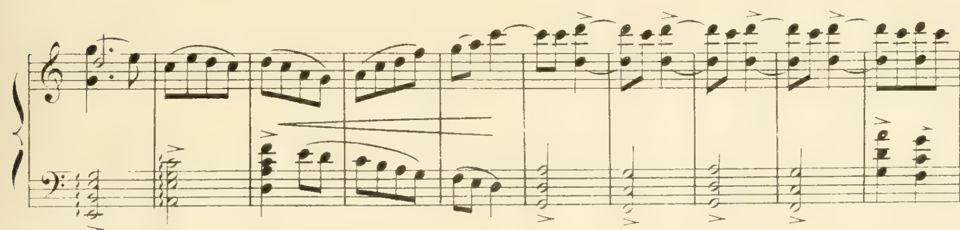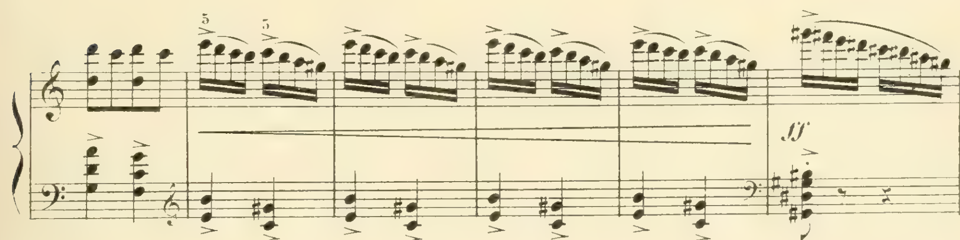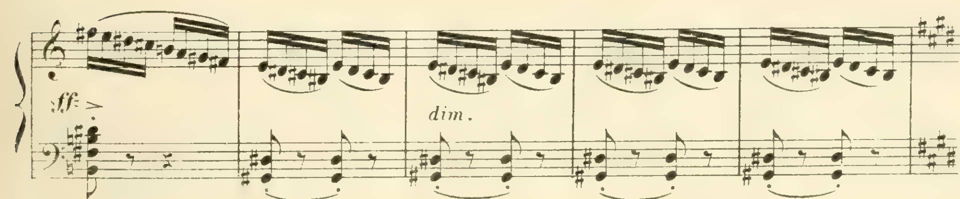









mf


f




5
5
fff


fff
dim.

Poco meno

f *pp* *dimin.*

pp *mp*
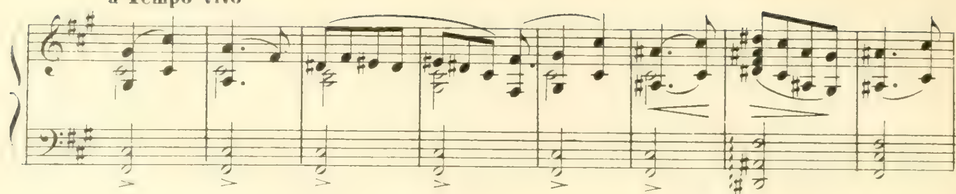
dim. *pp*

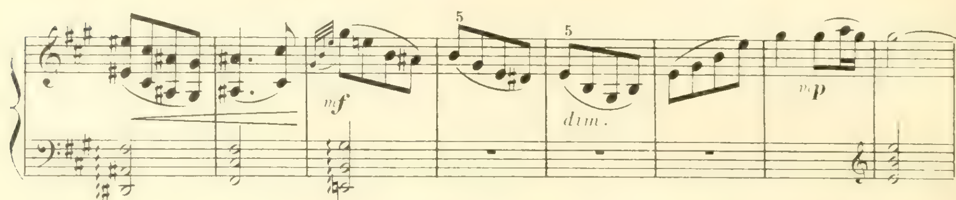
mp
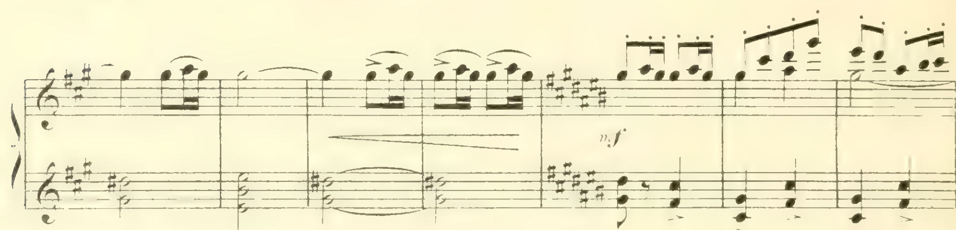
dim. *p* *dim.*
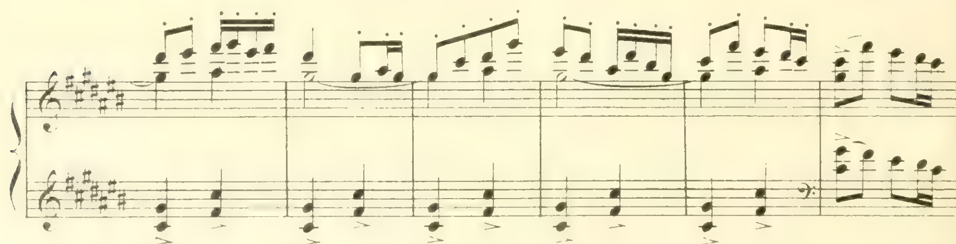
pp
M.G.
rit.
Cantando
p
Acceler.
dim.
Vivace
ppp
ppp
pp
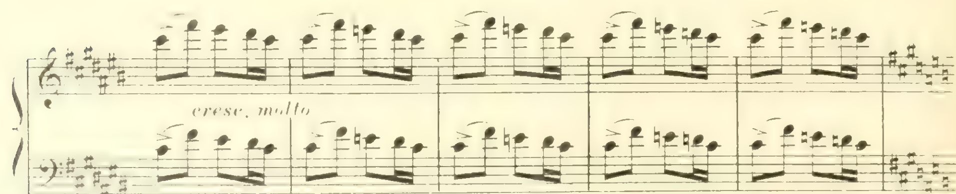
a Tempo vivo
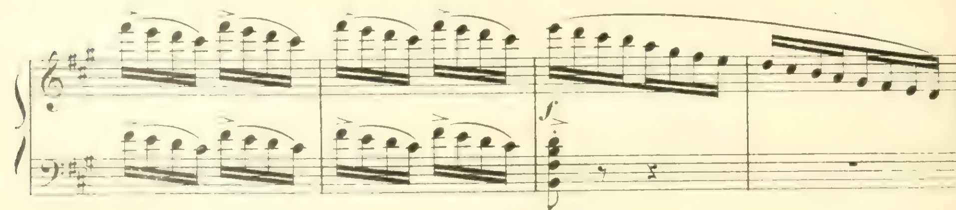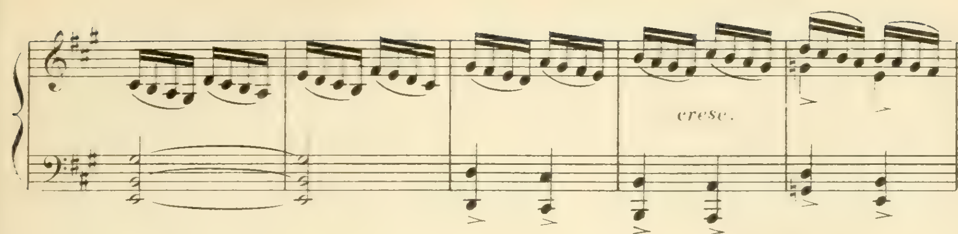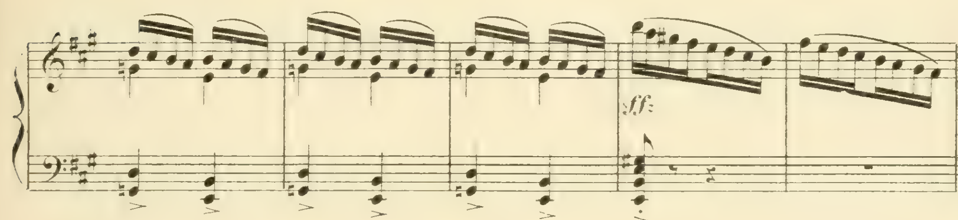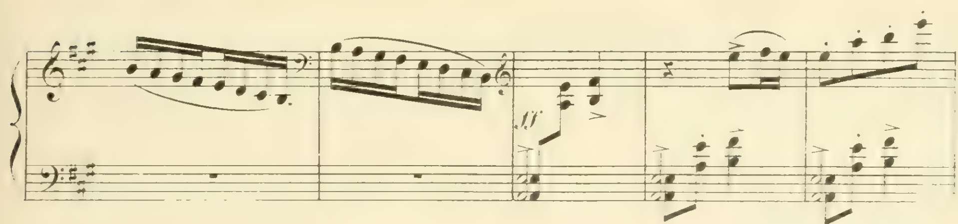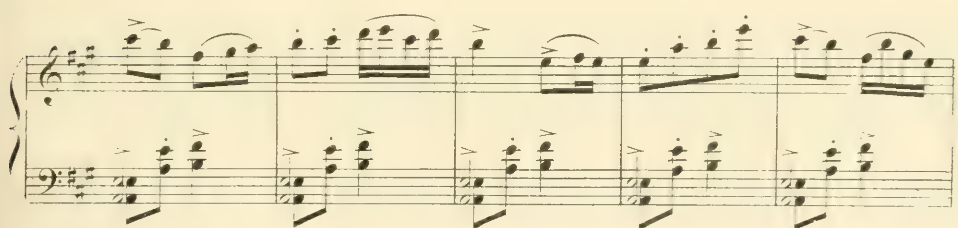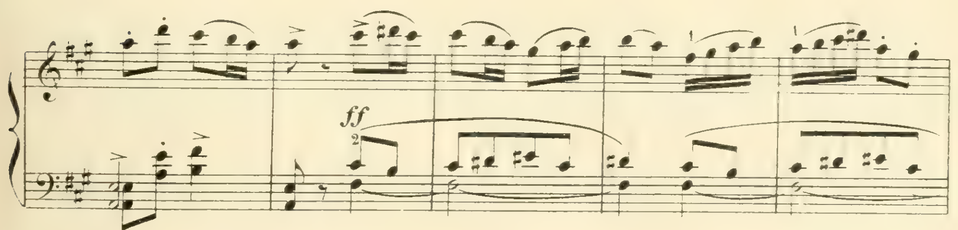













cresc.


ff


ff




ff

Allargando

a Tempo

ff

ffz

ffz

ffz
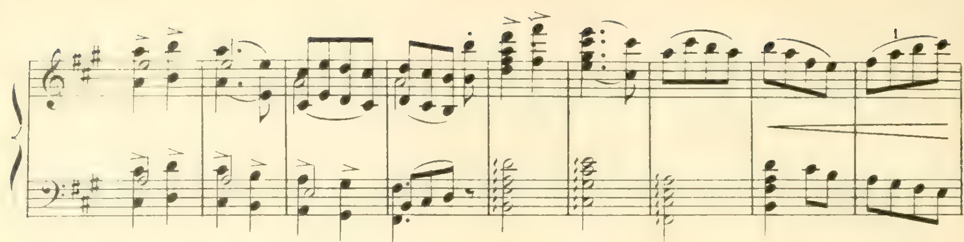
ffz *ffz* *ffz* *ffz*
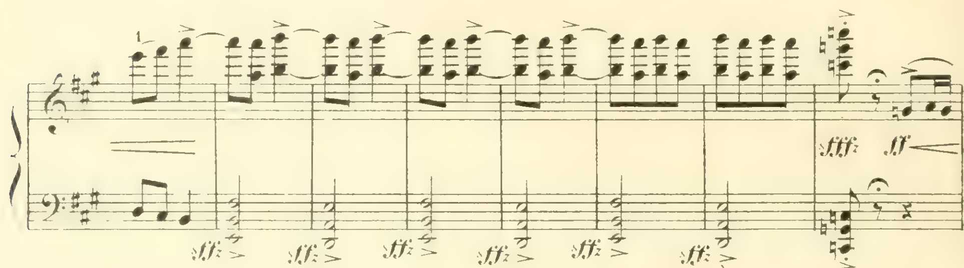
ff sffz sffz sffz sffz sffz sffz
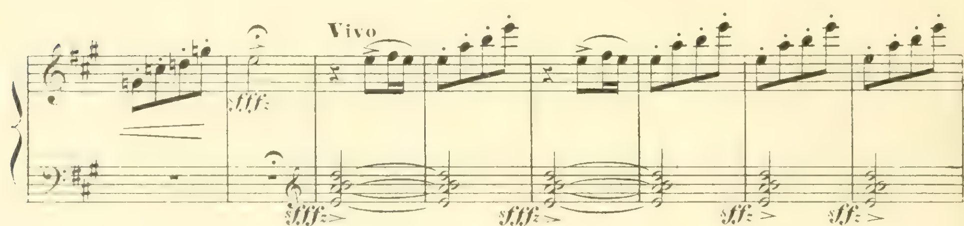
sffz sffz sffz sffz sffz sffz
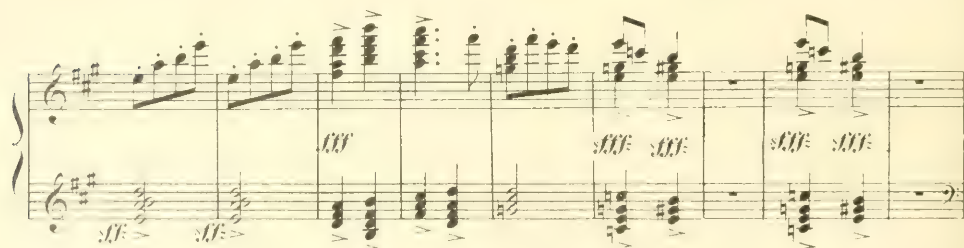
sff sffz sff sffz
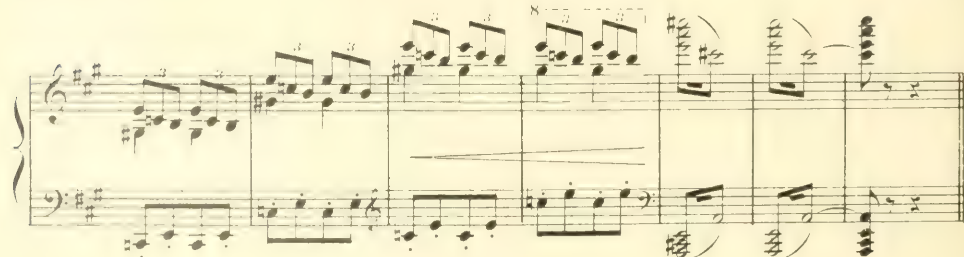
sffz sffz sffz






Vivo





SCÈNE I

GODELIEVE, BARBARA, JORIS, VAN HULLE, BARTHOLOMEUS, FARAZYN, LA FOULE.

Les gens sont en train de se placer, sans grand bruit ni désordre, à la flamande, en foule calme, Joris traverse les groupes pour conduire sa famille et ses amis vers l'estrade, où il leur désignera des places gardées, derrière le fauteuil du Gouverneur et les chaises des échevins. **Un vieux fait passer devant lui des enfants qu'il place au premier rang, face à l'estrade.**

Allegro vivace

PIANO

p *p*
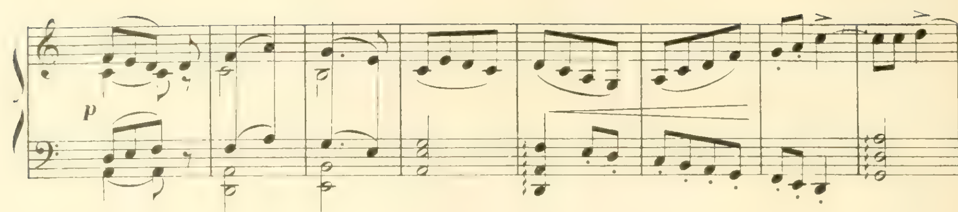
mf *dim.* *p* *pp*
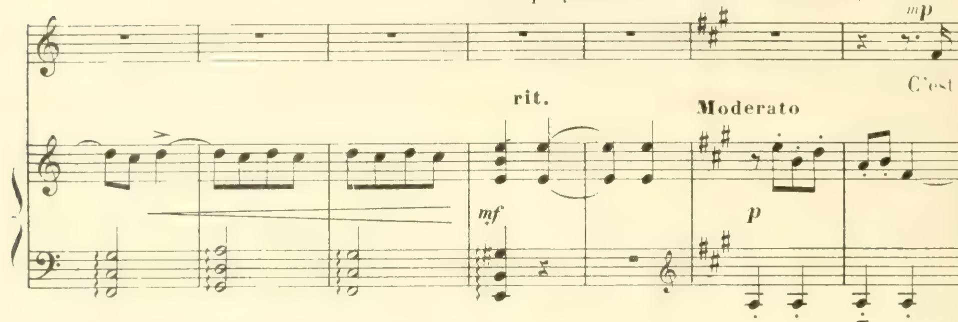
LE VIEUX, aux petits.

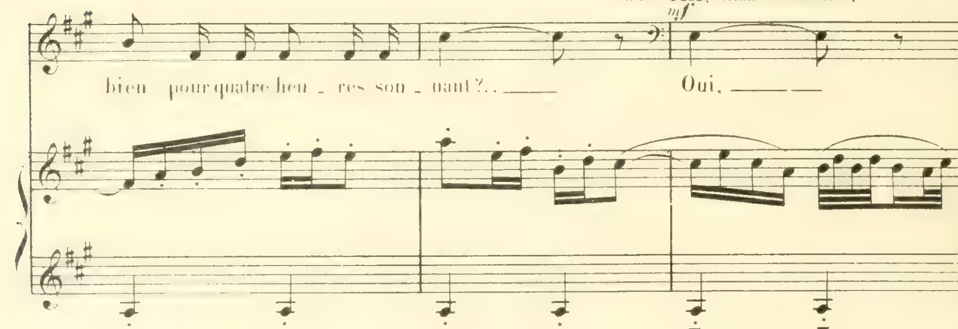
mf
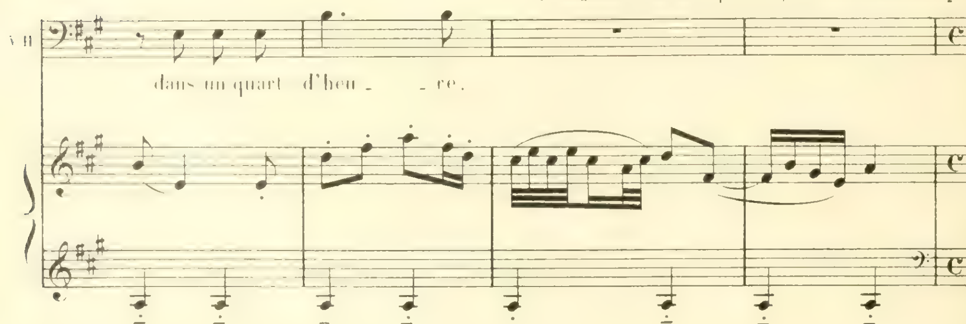
Ne bougez plus, mainte_nant. La pla_ce la meil_leu_re!..

mf


p


qui précèdent
UNE FEMME, à Van Hulle.
mp
C'est
rit.
Moderato
mf
p


VAN HULLE, tirant sa montre.
mf
bien pour quatre heu_res son_nant?..
Oui,


Il regarde l'horloge qui marque moins 17 minutes ½
V. H.
dans un quart d'heu_ _re.

Sempre Mod.to

V-H. Tiens! j'a_van_ce!.. C'est é_ton_

p

BARBARA, moqueuse. VAN HULLE, serieux.

mf

V-H. _nant. De beaucoup?.. Cer_tes, ma mi_____e.

mp

V-H. Deux mi_nu_tes et de mi__e!..

mp

p

GODELIEVE, gentiment.

pp

N'est-ce pas plu_tôt l'hor_lo___ge, là-haut, ______

pp

Qui s'est en_dor_mi _ _ _ _ e?..

M.G.

VAN HULLE

p

Toi, tu dis toujours ce qu'il faut.

p

p

JORIS, faisant reculer un homme qui est devant l'entrée des gradins.

Pous_sez_vous un peu, ca_ma_ra_de, Qu'on mon_te sur l'es_tra_de!..

p

VAN HULLE

Nous! ___ Sur l'es _ tra _ de d'hon _

_ neur!

BARBARA *mf*

Près des é_chevins?

GODELIEVE

Et du gouverneur?

cresc.

JORIS

Mais oui!..

LE VIEUX

Dia _ _ _ _ ble!.. ___

LA FEMME que Joris a poussée

J'es_pè _ re

LE CAMARADE

God_fer_dum.

Moderato

BARTHOLOMEUS, montrant Joris et l'estrade.

f

C'est bien le moins que son beau père Et sa fa_mil _ le soient

All.° moderato

mf

Bs.

là... Puisqu'il rè_gle le ga - la.

a Tempo più vivo

All? moderato

JORIS

Même, il faut que je vous quitte, Pour al_ler m'occuper vi_te

J.

Des concurrents

(montrant le beffroi)

Sans moi, là - haut, ils vont se

LA FEMME
bat_tre! Combien sont-ils?..
JORIS
Qua_tre.
LE CAMARADE
D'où?..
mp

JORIS
Tous de pa_ys dif_fé_rents.
LE VIEUX
En est-il de Bru_ges?.

JORIS
Non.
p

BARTHOLOMEUS
p
Tris_te!..
JORIS *poétiquement.*
Oui, tris_te,
dimin.
pp

BARTHOLOMEUS, à Joris.

mp

Un vrai malheur Qu'il ne se trouve

Poco meno

B. plus parmi nous un ar_tis - te Pour être, ô chers oiseaux de bron - ze roucou -

B. _leur, Votre oi _ se _ leur!

mf

Moderato

BARBARA

f

Bah!.. ces ca_rillons an - ti - - -ques,

Poco più animato

Moi, Je ver _ rai sans chagrin Mon _ air leur mor _ ne re _ frain

BARTHOLOMEUS *f* FARAZYN

Aux rancœurs mys _ ti _ ques. Hor _ reur! Non! Bien

cresc.

dit, Barba _ ra!.. Quand ils seront morts, on vi _ vra.

(𝅗𝅥 = 𝅘𝅥) *ff* *sfz* *f*

Assez!! Ha! Ha!

Assez! Ha! Ha!.. Taisez vous! Ha!. Ha!..

Allegro molto

ff *dim.* *fff*

Mod.to senza rigore

Murmures de la foule allant s'apaisant.

Le carillon sonne moins le quart

GODELIEVE

Oui. Taisez-vous tous, et goutte à goutte, Buvons-le Comme un nectar vain_queur, Ce feu d'ar_ti_fi_ce qu'on é_

G.

mf

_ coute Et qui vous met des as _ tres au cœur ___

mp *mp*

G.

mp

O foule at _ ten _

dim.

p

G.

_ dri _ _ _ e, à moi pa _ reil _ _ _ _ le, Tu t'en _

mp

G.

mf

_ i _ vres aus _ si par l'o _ reil _ _ _ le De la

cresc.

G.

riten

douce et cé. les - te li - queur!

mf

dim.

Vivo

VOIX dans la coulisse à droite

DEUXIÈME VOIX

f

mf

Voi - ci les é - che - vins!

Le cortège ar - ri - ve

JORIS à ses amis, montrant le beffroi

Là - haut on m'at - tend

Je m'es - qui - - - - -

J.

- ve!..

ff

SCÈNE II

LES MÊMES, moins JORIS

Moderato ma agitato

LA FEMME *mf*
Ne poussez donc pas tant!

L'OUVRIER
C'est vous, la bour-geoise.

VOIX, dans la foule. Ah! Ah!... Mais si!...

Mais non!... Pourtant!... Ah!...

cresc. molto

accelerando

Ah!... (Les protestations s'élèvent, la dispute s'accentue)

BARTHOLOMEUS, debout sur l'estrade

Paix!...

All.^to moderato

TROMPETTES SUR LE THÉÂTRE

f

B. V.

Et sans chercher noi _ se, Qu'on se range ____ en é_cou _ tant La vieille

B. V.

mar _ che bru _ geoi - - - se. ____

dim.

p

SCÈNE III

LES MÊMES, LES ÉCHEVINS, LE GOUVERNEUR, LE HÉRAUT

Aux sons de la marche brugeoise, le Gouverneur, et les Echevins viennent prendre place sur l'estrade.
Le Carillon avant l'heure sonnera, puis les quatre coups de l'heure s'égrèneront lentement.

Tempo di Marcia

pp
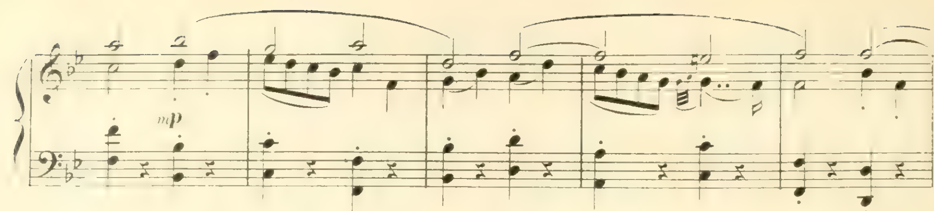
p
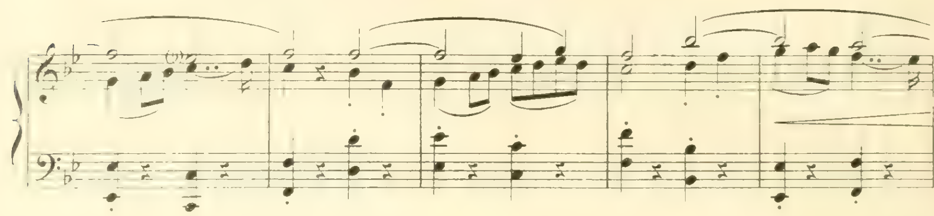
mp
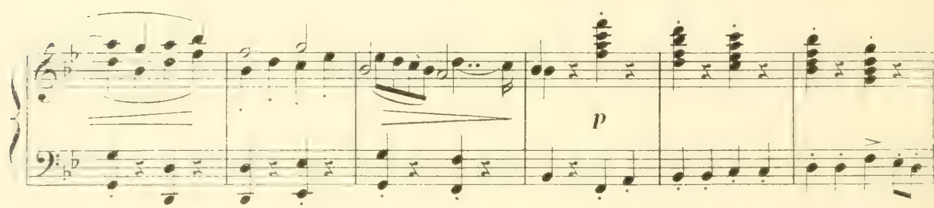
M.G.
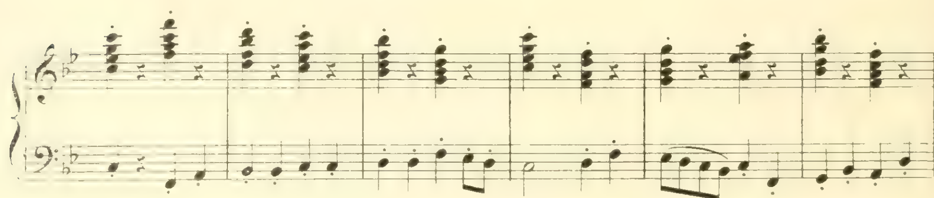
p
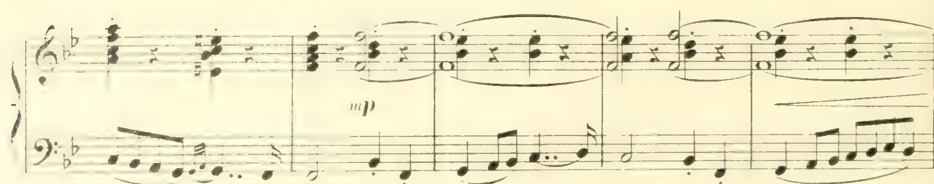
1 D
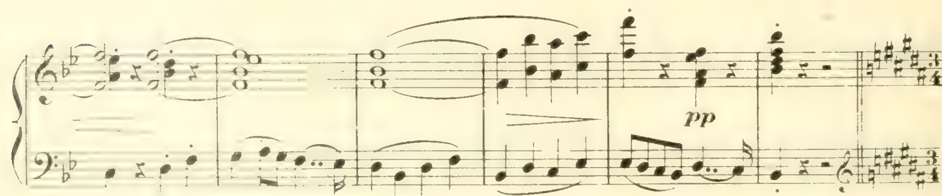

mp




p




mp


pp

Le Carillon sonne avant l'heure.

mf

Quatre heures sonnent.

A la fenêtre du balcon des Halles apparait Le Héraut d'armes.

Lento

f TROMPETTES sur le Théâtre

mf

LE HÉRAUT, clamant dans son porte-voix.

ff

Je proclame ouvert le con_cours!

UN OUVRIER

mf

Pas long, son discours.

Précipitamment sonnent trois coups, comme d'angelus C'est l'annonce du premier concurrent entrant en lice.

VOIX, dans la foule.

Silence!. Silence!.

p

f

CARILLON sur le Théâtre

Allegro

f

FARAZYN *mf*

Diable! Quelle pétulance!..

BARTHOLOMEUS *f*

Pas si vite, là - haut! Tu cours!

TENORS *f*

Silence!.

BASSES *f* *f*

Silence!. Silence!. Silence!.

VAN HULLE

On di - rait qu'à coups de pied Sur les cloches il se lance.

BARTHOLOMEUS
Il va les estro _ pier!
TÉNORS
f
Silence!
BASSES
f
f
Silence! Silence! Silence!
sff
FARAZYN
f
C'est un gnôme a_é _ rien.
ff
Si_len _ _ ce!.
ff
Si_len _ _ ce!.
sff
ff
sempre ff
UN OUVRIER dans la foule
ff
Assez!.. Assez!..
3 3 3 3

Il n'y connait rien

TENORS

Rien, rien,

BASSES

Non, rien, rien, rien,

Si _ len _ ce!. Silen _ ce!. Si _ len _ _ _ _ ce!.

Silen _ _ _ ce!. Si _ len _ _ _ _ _ ce!.

BARTHOLOMEUS

Ce n'est pas à nous, c'est à lui Qu'il faut cri_er si _ len _ _ ce!.

Oui.

Oui.

BARTHOLOMEUS
VON HULLE_FARAZIN

fff

Assez si_

Oui, si_lence à lui!.. fff Assez si_ len_ce! Assez si_

Oui, si_lence à lui!.. fff Assez si_ len_ce! Assez si_

B.
V.H.
F.

fff

_len_ce! Si_len_ce! Si_len_ _ _ _ _ce!

fff

_len_ce! Si_len_ce! Si_len_ _ _ _ _ce!

fff

_len_ce! Si_len_ce! Si_len_ _ _ _ _ce!

fff

BASSES

pp

Chut!.. Si_len_ _ce!

mf p dim. pp ppp

BARTHOLOMEUS

Trois nouveaux coups de Bourdon annoncent le deuxième concurrent.

mf

Le deuxième. Ecou_tez !.. ___

All° moderato

p

Le deuxieme concurrent prélude avec une gaîté triviale sur des airs mélangés d'opérette et de chant national.

FARAZYN ironiquement.

mf

Tiens !.. Dès nouveau_tés !.

BARBARA *mf*

A la bonne heure !..

GODELIEVE tri_tement *mp*

Peux-tu rire à ces gaités Dont, moi, je grince et je pleu_re !...

f

Murmures dans la foule.

BARTHOLOMEUS Lui montrant la foule qui s'agite.

All° giocoso

Voyez!.. Tous en sont ir-ri-tés.

VOIX dans la foule

Non! Non! Pas ça!

(Carillon)

(Orchestre)

mp

mf

cresc

Qu'il abrège!..

f

Modto ma agitato

BARTHOLOMEUS

f Bien, Brugeois, bien!.. Protes_tez!

ff

B. Contre un pareil sa_cri_lè _ ge Nos cœurs sai _ gnent, ré_voltés. Ah!

ff

B. que notre clameur l'as _ siè _ ge. *ff* Ce beffroi,

B. no _ tre déshonneur, Où le diable _ est carillon _ neur.

Allo molto

fff

ff

ff

All? strepitoso alla brève

SOPR. et CONTR. et ENFANTS *ff*

Oui, oui, c'est une honte! Qu'il se

TÉNORS *ff*

Oui, oui, c'est une honte! Qu'il se

BASSES *ff*

Oui, oui, c'est une honte! Qu'il se

All? strepitoso alla brève

ff

ENFANTS DIV.

taise à l'instant! Qu'il se taise, je monte, Et là-haut.

taise à l'instant! Qu'il se taise ou je monte, Et là-haut

taise à l'instant! Qu'il se taise ou je monte Et là-haut

pour battant, je l'accroche en personne Au

pour battant, je l'accroche en personne Au

pour battant, je l'accroche en personne Au

coeur de gros bour_don On lui-même il se son_ne son

coeur de gros bour_don On lui-même il se son_ne son

coeur de gros bour_don On lui-même il se son_ne son

fff *fff* *fff*

ENFANTS UNIS

fff glas En ri_go_don.

fff glas En ri_go_don.

fff glas En ri_go_don.

fff *fff* *fff* *fff*

dim

di_gue don don, di_gue don don. di_gue don don, di_gue don don.

dim

di_gue don don, di_gue don don, di_gue don don. di_gue don don.

dim

di_gue don don, di_gue don don, di_gue don don. di_gue don don.

dim.

dim

di_gue don don, di_gue don don. Chut!..

dim *f*

di_gue don don, di_gue don don, Chut!..

dim *f*

di_gue don don, di_gue don don. Chut!..

dim. *mp* *dim.*

mf *mp* *p*

Chut!.. Chut!.. Chut!.. Chut!..

mf *mp* *p*

Chut!.. Chut!.. Chut!.. Chut!..

mf *mp* *p*

Chut!. Chut!.. Chut!.. Chut!..

pp

Le concurrent s'est tu sous cette menace en clameur.

LE HERAUT, à la fenêtre des Halles.

f

Lento Craignant d'être en butte A vo_tre mépris Les deux derniers inscrits Re _

pp

All° vivace alla brève

La foule huant en forme le sifflements

Ie

II

_noncent à la lut_te.

fff

fff

fff

fff

fff

fff

fff

fff

f

mf *dim.*

Lento

LE HÉRAUT *f*

Mais un cin_quième Est survenu Non ins_crit, voulant res_ter in_con_nu, Et qui demande à con_cou_rir quand mê_me. Dé_si_rez-vous qu'il soit ou_i?.

ff *p*

SOPR. et ENFANTS *ff* Oui!..

CONTR. *ff* Oui!.. Oui!..

TÉNORS *ff* Oui!.. Oui!. Oui!..

BASSES *ff* Oui!.. Oui!. Oui!.. Oui!..

f *ff* *fff*

Trois coups de bourdon. Puis commence en sourdine, sous [illegible] les cloches, mais ainsi qu'[illegible] de bronze lointain, une musique de rêve, comme un vieux Noël flamand.

Moderato

ppp

FARAZYN, à Barbara

p

Ah! le pauvre air vieil_lot et fa_de!

BARBARA méprisante

p

Air de nourri_ce, pour son fieu, Tournant u_ne panade Au coin du feu. __

pp

Voix de femmes, marmonnant comme à une prière.

SOPR. et CONTR.

La chanson est douce et bel - le... Voi-là, qui se com-prend... Ça me rap- - pel- - - le Ma mè - re - grand.

GODELIEVE, très doucement et aussi en un murmure pour commencer.

pp

O le su- - a - ve et ten-dre No - ël ___ an - cien! Cha-cun pense, à l'en- -

Poco rit. a Tempo

pp

G.

pp

G.

_ten_dre, Qu'il en_tend le sien!

rit. a Tempo *mp*

G.

On est comme à la

mp

G. *p*

mes_se, Le cœur_ pleu_rant De l'en_fance en pro_

G.

_mes_se Que_ son air_ vous rend.

M.G.

poco rit. a Tempo più lento

G. C'est la ro-se bri-sé-e Du vieux jar-din, Qui, bu-vant la ro-sé-e; Re-fleu-rit sou-dain, C'est le mi-roir te-nace où tout re-naît, Pour l'âme de la ra-ce Qui s'y recon-naît.

M.D.

allargando

Lento

SOPR. et CONTR. pp Ah! dim.

TÉNORS pp Ah! dim.

BASSES pp Ah! dim.

BARTHOLOMEUS

mf L'air prend u_ne farouche al_lu_re!.. *f* Entendez ses ac_cents. *f* Enten_dez!!..
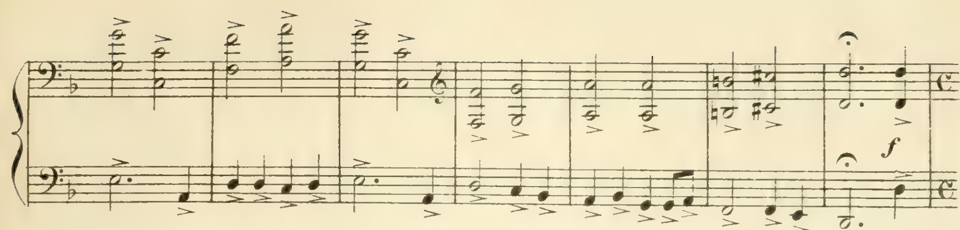
GODELIEVE

mf J'ai peur...

mf (comme effrayée) Des anges menaçants soufflent dans ma cheve_lu_re!...

VOIX DE FEMMES, dans la foule.

Ils passent... je les sens!...



Largamente

BARBARA

f

Quel est ce grand verbe Au rythme superbe D'ap-pels tri-om-phants?

FARAZYN

f

C'est le ver-be de li-ber-tés!...

ff

SOPR. et CONTR.

Ecoutez! Ecoutez!

TÉNORS

Ecoutez! Ecoutez!

BASSES

Ecoutez! Ecoutez!

ff

Allº moderato deciso

f

BARTHOLOMEUS

La voix, de plus en plus

B

plei_ _ _ne. Dit des mots

B

ou - - - - vrant nos fronts.

cresc.

cresc.

cresc. molto

All.º molto accel.

(1) *ff*

Qu'elle par - - - - - - - - - - - - - - - - - le.

ff

Qu'elle par - - - - - - - - - - - - - - - - - le.

ff

Qu'elle par - - - - - - - - - - - - - - - - - le.

Istesso tempo ♩ = 𝅗𝅥

f

Meno

ff

Nous l'en - tendrons!

ff

Nous l'en - tendrons!

ff

Nous l'en - tendrons!

ff

(1) Pendant cet ensemble **LA FEMME** chante avec les Contralti, l'**OUVRIER**, avec les Ténors, **BARTHOLOMEUS**, **FARAZIN**, avec les premières Basses, **VAN HULLE**, avec les secondes Basses. *cette remarque est obligatoire*

BARTHOLOMEUS

Etrange! On dirait une ha_lei_ne Qui vient emboucher des clai_

fff f f

B

_rons!..

ff Qu'elle y chan_ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ te, Nous mar_cherons!..

ff Qu'elle y chan_ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ te, Nous mar_cherons!..

ff Qu'elle y chan_ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ te, Nous mar_cherons!..

a Tempo

fff

Meno

ff

ff

Lento

Qu'elle y chan_te Nous mar_che_rons!

Qu'elle y chan_te Nous mar_che_rons!..

Qu'elle y chan_te Nous mar_che_rons!..

lourré

SOPR. et CONTR.

Ecoutez! Ecou_tez! Ecoutez! La voix,

TENORS

Ecoutez! Ecou_tez! Ecoutez! La voix,

BASSES

Ecoutez! Ecou_tez! Ecoutez! La voix,

cresc.
de plus en plus for _ _ te, Dit des mots ou _
cresc.
de plus en plus for _ _ _ _ te, Dit des mots ou _
cresc.
de plus en plus for _ _ _ _ te, Dit des mots ou _

sff sff sff sff sff sff sff sff sff sff sff sff

ff
_ vrant nos fronts!
ff
_ vrant nos fronts! ff Qu'el _ le par _ _ le
ff
_ vrant nos fronts! ff Qu'el _ le par _ _ le

Mod.to quasi allegro

sff

SOPR. et ENFANTS DIV.
ff Oui! Oui! Oui!
CONTR.
ff Oui! Oui! Oui!
Nous l'en _ _ ten _ drons!
Nous l'en _ _ _ ten _ drons!

sff sff sff

(comme des cris)

Oui! Oui! Oui!

Oui! Oui! Oui!

Qu'elle y chan - te, Nous mar - che - rons!

Qu'elle y chan - te, Nous mar - che - rons!

Allegro

Qu'el - le par - le, Nous l'en - ten - drons! Qu'elle y

Qu'el - le par - le, Nous l'en - ten - drons! Qu'elle y

Qu'el - le par - le, Nous l'en - ten - drons! Qu'elle y

chan_te! Nous mar_che_ _ _ rons! *fff*

chan_te! Nous mar_che_ _ _ rons! *fff*

chan_te! Nous mar_che_ _ _ rons! *fff*

ff

ff Qu'el_le par_le! Nous l'en_ten_drons

ff Qu'el_le par_le! Nous l'en_ten_drons

ff Qu'el_le par_le! Nous l'en_ten_drons

f

Qu'elle y chan_ _ _ te! Nous l'en_ _ _ ten_

Qu'elle y chan_ _ _ te! Nous l'en_ _ _ ten_

Qu'elle y chan_ _ _ te! Nous l'en_ _ _ ten_

_drons. Nous mar _ _ che _
_drons. Nous mar _ _ che _
_drons. Nous mar _ _ che _

fff _rons!
fff _rons!
fff _rons!

fff ff

fff

Maestoso

SOPRANOS
ENFANTS 1
O joie, où tout l'ê - tre

CONTRALTOS
ENFANTS 2
O joie, où tout l'ê - tre

TÉNORS
O joie,

BASSES
O joie,

ff fff

vi - bre! Aube au ré - veil ver - meil! A - près le
vi - bre! Aube au ré - veil ver - meil! A
Ré - veil ver - meil!
Ré - veil ver - meil!

ENFANTS TACET ff

noir sommeil Au - be au ré - veil ver - meil A - près le noir som -
près le noir sommeil Au - be au ré - veil ver - meil A - près le noir som -
A - près le noir sommeil A - près le noir som - meil Aube au ré -
A - près le noir sommeil A - près le noir som - meil Aube au ré -

ff

_meil A _ près le noir sommeil, Au _ _ be au ré _ veil ver _

_meil A _ près le noir sommeil, Au _ _ be au ré _ veil ver _

_veil vermeil!... A _ près le noir sommeil, Aube au ré _

_veil vermeil!... A _ près le noir sommeil, Aube au ré _

ff

_meil A _ près le noir som _ meil! ff E _ tre li _ _ _ bres,

_meil A _ près le noir som _ meil! ff E _ tre li _ _ _ bres,

_veil ver _ meil A _ près le noir sommeil! ff E _ tre li _ _ _ bres,

_veil ver _ meil A _ près le noir sommeil! ff E _ tre li _ _ _ bres,

mf M.G.

Li _ _ _ _ _ _ _ bres

Li _ _ _ _ _ _ _ bres

Li _ _ _ _ _ _ _ bres

Li _ _ _ _ _ _ _ bres

cresc. molto

ENFANTS UNIS

Li _ bre Li _ bre Li _ bre Ô _

Li _ bre Li _ bre Li _ bre Ô _

TÉNORS et BARYTONS

Li _ bre Li _ bre Li _ bre Ô

Li _ bre Li _ bre Li _ bre Ô _

cresc. cresc. ff

joie _ ô joie _

joie Aube au ré _ veil au ré _ veil ver _ meil

joie où l'ê _ tre vi _ bre Ô joie où l'ê _ tre vi _ bre

joie!... _ ô joie!... _

Aube au ré _ veil ver _ meil A _ près le noir som _

Aube au ré _ veil ver _ meil A _ près le noir som _

Aube au _ ré _ veil _ ver _ meil A _ près le noir som _

Aube au ré _ veil ver _ meil A _ près le noir som _

1ers SOP. et ENFANTS

_meil. Aube au ré_veil ver _ meil! Ô joie

2ds SOP.

_meil. Ô joie où l'ê_tre vi _ bre Aube au réveil ver _ meil!...

CONTR.

_meil. Ô joie Ô joie ré _ veil ver _ meil!...

TÉNORS

_meil. Aube au ré _ veil au ré _ veil ver _ meil!...

BASSES

_meil. Ô joie!... Ô joie!...

Poco accelerando

1ers et 2ds SOP.

Li - - - - - - - - - - - - - bres.

CONTR. et ENFANTS

Li - - - - - - - - - - - - - bres.

TÉNORS

Li - - - - - - - - - - - - - bres.

BASSES

Li - - - - - - - - - - - - - bres.

Lento

LE HERAUT, après l'explosion des chants, reparaissant à sa fenêtre.

fff

Le concours est clos__ Nommez le vain_ _queur__

fff

E _ tre li _ _ bres!

E _ tre li _ _ bres!

E _ tre li _ _ bres!

E _ tre li _ _ bres!

Lento

fff

fff > mf

BARTHOLOMEUS

Ce_lui qui nous charma le cœur Et nous fit li_bre l'â _ me __

SOP. All° moderato *ff*

Oui! Oui! Oui!

CONTR. *ff*

Oui! Oui! Oui!

TENORS *ff*

Oui! Oui! Oui!

BASSES *ff*

Oui! Oui! Oui!

All° moderato

ff

Oui! Oui, lui seul en vé-ri-té!... Lui seul l'a mé-ri-té. Lui, le ca-ril-lon-neur de li-ber-

ff *ffz*

Lento

LE GOUVERNEUR *ff*

C'est donc Joris Bor_luut que je procla_me é _ lu, à l'u_na_ni_mi _ té.

_ té!

_ té!

_ té!

_ té!

mf

Ca_rillonneur de la ci _ té.

Maestoso

ENFANTS DIVISÉS *ff*

Fronts hauts, cœurs

ff

Fronts hauts, cœurs

ff

Fronts hauts, cœurs

ff

Fronts hauts, cœurs

Maestoso

ff

ff

ff

ff

ENFANTS DIVISÉS

grands, Pour chas - ser les ty - rans, Voi -

grands, Pour chas - ser les ty - rans, Voi -

grands, Pour chas - ser les ty - rans, Voi -

grands, Pour chas - ser les ty - rans, Voi - -

- ci tes fieux, Pa - reils à tes aï -

- ci tes fieux, Pa - - reils à tes aï -

- ci tes fieux, Pa - reils à tes aï -

- ci tes fieux, Pa - - reils à tes aï -

_eux, Flandre au li _ on, Ciel

_eux, Flandre au li _ on, Ciel

_eux, Flandre___ au li _ on, Flandre au li _
Flandre au li _ on ciel

_eux, Flandre au li _ on, Ciel

ff

en ré _ bel _ li _ on, Où, clair, ton toc _

en ré _ bel _ li _ on, Où, clair, ton toc _

_on, Ciel en ré _ bel _ li _ on, Où, clair,___ ton toc _
en ré _ bel _ li _ on

en ré _ bel _ li _ on, Où, clair, ton toc _

_sin tou _ jours a tin _ té Li _ ber _ té!... Li_ber_té!...

_sin tou _ jours a tin _ té Li _ ber _ té!... Li_ber_té!...

_sin tou _ jours a tin _ té Li _ ber _ té!... Li_ber_té!...

_sin tou _ jours a tin _ té Li _ ber _ té!... Li_ber_té!...

fff

Li_ber _ té!... Liber _

Li_ber _ té!... Liber _

Li_ber _ té!... Liber _

Li_ber _ té!... Liber _

-té!... Liber - té!... Liber -

-té!... Liber - té!... Liber -

-té!... Liber - té!... Liber -

-té!... Liber - té!... Liber -

Largo

-té!... Liber - té!...

-té!... Liber - té!...

-té!... Liber - té!...

-té!... Liber - té!...

ffff

FIN DU 1er ACTE

ACTE II — 1er TABLEAU

Chez Joris Borlunt

SCÈNE I

JORIS, BARTHOLOMEUS

Au lever du rideau, ils continuent une discussion, Joris assis, Bartholomeus allant et venant.

Moderato

PIANO

f

BARTHOLOMEUS

mf

As_su_ré_ment, Fara_zyn n'est pas, comme nous, l'amant ___ De Bruges-la-Mor_te...

mf dim. p

B.

Il rail_le, lui, nos re_grets; ___ Et moi je crie à son progrès: ___

mf

B.

Que le diable l'empor_te! Mais on a beau, n'im_

Poco animato

mf

Bᵀ
_ por_te, Ne pas penser à l'unisson,
C'est un vaillant gar_
cresc.
_ con Quand mê _ me,
Et
_ pour Go_de_liè _ ve,
Puis_qu'il l'ai _ me,
Farazyn me semble un bon par_
mf
dim.
mp
Joris a écouté d'une mine aigre, renfrognée. A la fin, il est tout à fait hostile, on le sent, à ses yeux serrés, à sa bouche cousue, à toute son attitude. Bartholomeus insiste, sans grande conviction.
Allargando
_ ti.
Mais tu res_tes bouche clo _ se.
p

B^s

A sa re_quê_te, que je t'ex_po_se, Tu n'as pas l'air d'avoir consen_ti...

pp

mp mf

Pourquoi, voyons?.. Dis quelquecho_se.

mp

Lento espressivo

JORIS, très grave et ému

p

Quand le vieux Van Hulle est parti,

pp

J.

Voi_là dix mois, pour l'au_tre ri_ _ve, Ses derniers

pp

mots re_çus à ge_noux M'ont con_fi_é no_tre Go_de_lie_ve,

rit.

suivez

J. *p*

Nous l'a-vons donc, ma femme et moi, prise ___ a-vec

pp

J.

nous. Elle y est bien, j'es - pè - re, Et fi - - dèle au vœu de son pè - - re,

Andante

ppp

mp espressivo

J. *mp*

Tant qu'elle n'au-ra pas trou-vé mieux à son

p *mf*

J. *mf*

gré, ___ A-vec nous je la garde-rai.

BARTHOLOMEUS — JORIS, violemment

acceler. — Mais Fa_ra_zyn, je te ré_pè_te... Lui, ce brail_

Allargando — Mod.to espressivo

_lard, ce souffleur D'une éter_nel_le trompet_te, Lui,

plaire ___ à cette â_me de fleur — Fai_te pour le si_lence ___

___ et pour la so_li_tu_de! Non, ja mais! J'en ai la certi_tu_de.

Andante espressivo

Avec une passion contenue, mais qui transparait malgré lui.

J.

p

Tout le doux, le tendre et le dis_cret Qui font le mys_tè_re de son char_me, Tou_te sa frai_cheur se fa_ne_rait Au so_leil brutal d'un tel va_car_me!

pp *pp* *p* *p* *mf*

BARTHOLOMEUS, un peu soupçonneux.

Ah! ça, mais, on di_rait...

p *dim.* *pp*

Joris s'est aperçu de ce soupçon et a comme peur d'avoir trahi un sentiment dont il n'est pas sûr lui-même. Aussi vite se reprend-il, ayant l'air de penser à l'amour possible de Bartholomeus tandis qu'au fond, il pense au sentiment qu'il a lui-même pour Godelieve.

Andante molto espressivo

mp

JORIS, avec tendresse

mp

Ah! ce qu'il lui fau_drait, A

p

J. no _ tre Go_de _ lie _ ve

pp

Ce qu'il lui fau_

J. _drait

mp

C'est l'hum _ ble foi na _ ï _ ve

mp

mf cresc.

J. Qui, dans l'ombre, en se_cret, Atten_

pp

J. _tive et fi_dè_ _ le, Mais

mp pp Accelerando

J. _ sans rien vouloir d'el_ _ le, L'a_do_re_rait.

mf mp mp

mf

a Tempo

BARTHOLOMEUS, surpris.

mf

Disdonc, ____ est-ce à moi ____ que tu

B. son - - ges?

JORIS, comme dans un rêve.

mp

A toi?... ____ Non... ____

J.

Stringendo

pp

Rit.

Se ressaisissant et sortant de son rêve.

p

J. Pourquoi pas, d'ailleurs?

a Tempo meno

BARTHOLOMEUS, gaiment.

mf

Oh! ____ c'est que moi, vois-tu, mensonges pour menson - -

Allargando

Tranquillo

B.

_ _ ges! Ceux de mon art

me semblent les meil_leurs_

A suppo_ser _ que

lui, me men _ te, Soit! _ Godelieve est charmante Mais là-bas, tu comprends,

Dans la vieil_le demeu _ re Où m'ont lais_sé seul mes pa _ rents. _

mf

Bs

A ma guise, à mon heu - re, Je tra-vaille en li-ber-té, Et c'est

cresc.

Bs

là qu'il faut que je vive et meure, So-litaire entê-té, Sans su-bir le joug de l'épou-se

f

mf

Stringendo **Allargando**

Bs

Que mon art ren - drait ja-lou - se.

cresc.

f

a Tempo largamente

Bs

f

Et, sans que mon cœur ex-al - té ___ Con-nais-se d'au-tre vo-lup-té

sostenuto

Più largo

ff *mf* **ritenuto**

Que le spas_me du rêve é_trei_gnant la beau_

f *ppp*

_té.

a Tempo ma poco piu appassionato

JORIS, partageant cet enthousiasme.

Oh! la splendide et no_ _ _ble vi_e!...

f

ff

Apaisez

f

Più lento molto

JORIS, [illegible]

p

Hé_las! la route où je fus au dé_part Un de ces pèlerins de l'art.

p *dimin.*

J. Pour_quoi, ne l'ai-je pas sui_vi _ e?

sempre dim.

BARTHOLOMEUS, étonné.

mf Comment! Je te fais en _ vi _ e?

Joris fait signe que oui

Tu n'es donc pas heu_

ppp *mp*

Joris lève les yeux tristement ce qui excite Bartholomes à prendre la chose en gaîté, pour secouer un peu cette tristesse dont il ne soupçonne pas les causes profondes.

B. _reux? Quoi! Dé_jà, sour_ce de ran_cu_nes, Ta lu_ne de

B. miel a_moureux Passée au rang des vieilles lu_nes?...

JORIS, avec désolation et rage.

mf Ah! *mp* ne ris pas! Si tu sa_

mf

J. _vais quel goût de fiè _ vre Mit sur ma lè _ vre___ Ce miel mauvais!___

Moderato

J. Songe au sup _ pli _ ce d'une â_me hau _ te Que, pas à pas Et côte à cô _ te, Un dé_mon traî_ne vers des lieux bas.___

BARTHOLOMEUS. Quoi! Barbara?

JORIS. Tout n'est peut ê_tre pas de sa fau_te... pauvre fem _ me.

J.

Dans son corps ma_lade et las

espressivo e doloroso

mp p mp

string.

Son esprit va, — vient, — court, — Sau_te sans frein, ni

3

Entendant venir Barbara.

pp

loi... Qui sait vers quoi? — Mais prends garde! La voici.

mp mf

ppp

SCÈNE II

LES MÊMES, BARBARA

Barbara est telle que l'a décrite Joris, très amaigrie, pâle, nerveuse, comme déséquilibrée.

BARBARA, bizarre, à Barthélemeus.

Bonjour !.. Vous venez i_ci Chercher de mes nouvelles !..

Mer_ci Pas bonnes !..

S'approchant de Joris et le regardant fixement.

Tiens, Joris, re_garde De quelle âpre clarté ha_gar_de Brille en mes yeux mon cœur transi.

Agitato

Rit. a Tempo

Se serrant le cœur à deux mains comme pour y étouffer quelque chose.

Suivez

Et pour_tant un feu me dé_vo_re

à volonté — a Tempo

Bª

Oui, là, toujours me brû_lant.

mf

Lento *mp*

Bª

A la fois sourd et vio_

p *ppp*

dim. *pp* *ppp*

Bª

_lent, Et surtout lent... lent... lent...

Lento e doloroso *pp* *pp*

Bª

Il faudra que j'ail_le... Ou ?.. j'igno_re...

pp

Mais loin, loin,

là-bas, quelque part, L'é_teindre ce feu, l'é_

teiñ _ _ _ _ _ _dre!... Oh! tu n'as rien à craindre de ce départ...

Doucement, à Joris.

rit.

a Tempo

Mon absence te sera lé_gè_ _ _ _ _re

mp *mf* *dim.* *pp* *p*

à l'aise
mp
mp

Et je peux sans remords m'éloi_gner; Car je te lais_se pour te soi_

suivre

_guer La bonne pe_ti_te ménagè_re Aux mains de grâ_ce, aux yeux de dou_

_ceur: Ma sœur, ma sœur,

mp
p

p
pp
Accelerando
espressivo

ma très chère sœur.

SCÈNE III

LES MÊMES, GODELIEVE

GODELIEVE, entrant.
mf
Tu parles de moi?..
Allegretto
espressivo
mp
p
Più lento
BARBARA
mp
Oui, chère Et c'est en bien;
Suivez
Allegretto
mp

car je dis:
Sempre all^tto
p
p
Maison calme — et bonne chè - - - re.

Tel se-ra — le pa-ra - dis Que ta dou ce complai - san-ce Va lui faire en mon ab -
pp
mp

- sen-ce.
GODELIEVE, inquiète.
mp
En ton absence... Mais... tu pars donc?
BARBARA, calme.
Oui —
à volonté
GODELIEVE
Pourquoi..
p
Suivez

a Tempo Allegretto

BARBARA *p* Pour me guérir. ___

GODELIEVE Veux-tu que je parte a_vec toi?

BARBARA *vivement.* *mf* Non! Non!

p J'ai be_soin, ma sœur ché_ri_e. D'ê_tre seu_le *pp* pour ê_tre gué_ri_e.

pp

Rit. GODELIEVE *mp* Mais de quoi?

Suivez

Lento

f espress. molto

mf dim.

BARBARA *mf* Du

p

doloroso mal des é_lus Qui meu_rent de ne l'ê_tre plus.

p **Rit.**

mp

p

dim.

Elle sort le regard fixe, avec le geste et l'allure d'une somnambule, tandis que Godelieve tombe assise, accablée sous une angoisse écrasante. Joris reste auprès de Godelieve et [illegible] à Bartholomeus de suivre Barbara, dont il est inquiet, quoique il n'ait pas la force ni le courage de la [illegible].

pp

dim.

ppp

SCÈNE IV

JORIS GODELIEVE

Moderato *pp*

Accelerando *mf*

a Tempo moderato

précipité

GODELIEVE, en un murmure.

Quelle étrange et som_bre pa_ro_le!

Suivez

Que veut-elle di_re ?..

ppp

JORIS

Elle est fol_le!

GODELIEVE.

mf

Non pas. Elle a rai_son.

mp

Et son départ sans doute *mf* signi_fi_e Que je ne dois pas dans vo_tre mai_

Allegro JORIS

mf

G. son Continu_er ma vi _ e. No_tre maison n'est-el_le

f sff mf Suivez

Ritenuto dim.

Lento p 3

G. pas aus_si la tien _ ne?... Ce qu'à vou_lu ton père en son tré_pas,

dim. p Suivez

mf 3 3 f rit.

G. Qu'il t'en souvien_ne... Ou bien a_lors, si tu t'en vas De ce foy_er, Le tien, le no_tre,

mf f

f 3 3 GODELIEVE. mf

G. C'est peut-ê_tre que tu rê_vas Le bonheur près d'un au_tre? Près d'un autre!...

f dim.

JORIS. GODELIEVE, énergiquement rageuse. JORIS, avec rage. GODELIEVE, en un cri étouffé.

Quel au _ tre?.. Lui!.. Qui donc?.. Fara _ zin! Oh!

mf *dim.* *mp*

Moderato appassionato molto

JORIS, même jeu.

mp *mf*

Oui! Tout à l'heure i _ ci mê _ me. Bartholo _ meus m'a, de sa part. Deman _ dé ta main; car il t'ai _ me.

cresc. *f*

Redoublant de fureur devant le silence de plus en plus stupéfiant de Godelieve.

ff *à volonté*

Est-ce pour être à lui que toute blê_me, Tu songes au dé _ part?

Allegro GODELIEVE indignée.

mf *f à volonté* *mf*

Toi!.. Toi!.. me parler de la

sff *f* *sff* **Suivez**

a Tempo allegro

f à volonté *mf*

G. sor - te! Mais — tu le veux donc que je sor - te?..

mf *sf*

Appassionato molto

JORIS, repentant.

Oh! — par - donne-moi!..

f

Accelerando poco rit. a Tempo appassionato

J'aurais dû... Mais — croy-

f *f* *ff*

Accelerando

_ant mon bon_heur per _ _ du.

Accelerando molto

mf

Ma co _ lè _ _ re fut la plus

f

cresc.

for _ _ _ _ _ te.

a Tempo 1º appassionato

GODELIEVE, résignée.

f

rit.

Va,

G.
mf
pour pas - ser la por - - te, J'en ai dé -
JORIS, avec élan
G.
- jà trop en_ten - du.
f
Tu res - tes
mf
cresc.
J.
- donc!
GODELIEVE, le repoussant du geste.
mf
Oui, je res - te.
JORIS
Mais...
f
dim.

molto rit.

GODELIEVE, même jeu.

mf *dimin.*

Mais soyons si_len_ci_ _ eux

Moderato

Elle s'assied à son métier de dentelière et lui fait signe de s'asseoir, lui à sa table de travail; il lui obéit.

mp *dim.*

p *p*

G. Même ce que di_ _raient nos yeux

mp

p

G. Pourrait nous de_ve_ _nir fu_nes_ _ te...

Tous deux travaillent le front baissé.

Rit.

pp

Allargando

G. Et mieux vaut pri_er tout bas ____ En ne nous re_gardant pas. ____

Ils se taisent, troublés, émus, parmi les murmures de la musique s'éteignant peu à peu.

Molto allargando

Più lento

dim.

Fin du 1er Tableau du 2me Acte

SCÈNE UNIQUE

JORIS, GODELIEVE

Joris est assis à sa table de travail, dans son atelier, orné d'instruments de musique et d'un orgue. De temps à autre, il peut quitter la table pour s'asseoir à l'orgue. Godelieve est, tantôt assise à son métier de dentelière, tantôt debout, allant et venant, entre l'atelier et la salle à manger qui est voisine. Au lever du rideau, Joris est en train d'achever la lecture d'une très longue lettre. Godelieve, tout en travaillant, l'examine du coin de l'œil, l'air un peu anxieux, et comme jalouse de l'attention qu'il prête à sa lecture.

Moderato

PIANO — p — f — M.D. — M.G. — p — M.D. dim.

GODELIEVE, avec un peu d'agacement. — p a piacere — Rit. — pp — suivez

Que dit sa lettre, sa longue lettre?

a Tempo — JORIS, avec indifférence — p

Pas grand chose de nouveau! Que son corps et son cerveau Retrouvent un peu de bien être Dans la solitude et dans l'éloignement

dim.

en distillant ses mots. — pp — Rit. — a Tempo

Mais lentement, très lentement.

pp — mf

Et qu'il lui faut remettre De jour en jour L'espoir de son retour...

A plus d'un mois. peut-être.

GODELIEVE, très troublée

A plus d'un mois ?..

JORIS s'est levé, vient à elle et lui tend la lettre. Se penchant vers elle il lui désigne du doigt un endroit de la lettre. Godelieve prend la lettre, lit le passage désigné, se lève à son tour et s'éloigne pour cacher son angoisse croissante.

Tiens, lis plutôt, là, sur cette page, en haut.

GODELIEVE, à part, douloureusement

Encore un mois de l'âpre torture Que son départ cru-el m'infli-

Poco accel. Rit. Più lento

G. - gea!... Et voi-là trois semaines dé-jà

mp *dim* *pp* Suivez

Animato

G. Que je l'en-du - re!..

Elle est retombée assise, accablée, à l'autre bout de l'atelier, où elle reste pensive.

mf

Rit.

JORIS, la regardant

mp

Ton doux regard s'assom - brit, Tu te plains à voix bas - se... Sur l'a-zur clair de ton es-prit Quel noir nu - a - ge pas - se?..

pp *p* *p*

Andte espressivo quasi Larghetto

p mp m.g.

Ne devons nous pas ê - tre très joy - eux,

mp p

Puis - que le ciel nous fait la grâ - - - ce

mp dim.

p 3 Montrant la lettre.

Que, là-bas, no - tre malade aille mieux,

mf mf mf

Tan - dis qu'i - ci

J.

rien ne nous las - - - - - - se?

JORIS, avec une tendresse grave et beaucoup d'expression

Più largo *mf*

Du bonheur in_no_cent, pro_

mf

f

J. p

_fond. si _ len _ ci _ _ eux, De mi _

p pp

J.

_ rer _____ mes_ yeux _____

cresc.

Più largo

J.

_____ dans ___ tes yeux

M.G.

mf

J. mp p

Sans qu'au fond de ce lac dé _ li _ _ ci_eux Mon de _

p pp

pp

J. -voir ___ se noi - e et ___ tré - pas - se?...

p

Godelieve a retrouvé un peu de sérénité à l'entendre; mais il semble aussi que cette sérénité [illegible] l'énerve et l'irrite, et c'est avec une pointe inconsciente de curiosité coquette qu'elle parle enfin, revenant vers Joris.

dim.

pp

pp

rit.

Mod.^{to} espressivo

mp

GODELIEVE, [illegible]

mp

Et ce bon-heur, qui n'exi-ge rien,__ Il te suffit en-

mf

mf

JORIS, s'affermissant dans son calme.

GODELIEVE, insinuante.

Poco Appassionato

JORIS, exagérant son calme.

_cor? Tu vois bien. Il te suf_fi_ra tou_ _jours? Sans

dou_ _ _te. N'ai-je pas ju_ré qu'il me suf_fi_

_rait?..

Rit.

GODELIEVE, insistant sur sa méfiance.

Et ton ser_

Largamente

Poco accelerando

ment, ton serment, tu le tiens sans re

All.° appassionato

JORIS, avec force.

f

Accelerando

G. -gret? Oui, car mon bon-

f

accelerando

J. -heur m'em-plit l'â - - - - - - - - -me

Allargando

Largamente

L'assurance même de Joris est, semble-t-il, ce qui agace Godelieve le plus et

ff

J. tou - te!

f

la rend soupçonneuse et coquette sans le vouloir presque.

Poco accelerando

Allegro

ff

Moderato

GODELIEVE, tristement

Moi, ___ ce bon heur, sou_vent je re_dou_te

Allegretto

Qu'à la lon_gue son char_ _me dis_cret ___

U_se pour toi ___ ce qu'il a d'attrait,

Più lento

ritenuto

Quasi lento, espressivo molto

G.

Et que dans ton cœur soudain se lè _ ve Le désir d'un bon _ heur plus brutal,

Brisant la coupe de fin cristal Où se boit le vin de no_tre rê _ _ _

Appassionato senza rigore

JORIS, dans une sorte d'enthousiasme mystique.

_ ve. Oh! sois sans crain _ te!..

J.

J'ai ___ ju _ _ ré... ___ Ce vin d'ex _

J.

f mf mp

_ta _ _ _ se a consa _ cré ___ La coupe où je bois son dé _ _li _ ce Et cet _ te cou _ _ _ pe est un ca _ _li _ _ce ___ Que jamais ___ je ne bri _ se _ _rai.

M.D

dim.

pp

Allargando

Larghetto

mp

Oh! sois sans crain - te,

p

pp *dim.*

sans rigueur

Très tristement.

pp

J'ai ju - ré ...

sempre pp

Malgré sa teinte mystique, l'amour de Joris a parlé si fort, si net, que l'énervement de Godelieve en est tout calmé. Elle sent, sous le respect toujours promis, l'ardeur de l'amour toujours offert. C'est donc sans hypocrisie qu'elle cède à sa joie intime, en redevenant heureuse et gaie.

Allegretto

GODELIEVE *mp*

Que Barba - ra ___ res_te donc longtemps absen_te Et, puisqu'il semble que le ciel y consen_te, Pro_lon - geons en_cor ___ no_tre joie in_no - cen - te!..

Godelieve lui arrange une partition ouverte sur le pupitre de l'orgue, puis son papier et ses plumes sur la table de travail, et l'y fait asseoir avec une autorité douce

Montrant l'orgue, les instruments de musique, la table de travail, une belle eau-forte représentant Sainte-Cécile, elle continue, l'air ravi :

Va, ___ tra - vail - le, Jo - ris, fais mer_veil - - -

G.

-le! Pen-dant que sur ton cal-me tra-vail,

p

Comme un per-son-na-ge de vi-trail,

pp

pp

Immo-bi-le dans mon coin, Je

pp

ppp

allargando

veil- - - - - - le!

Elle s'est rassise devant son métier de dentelière, un moment sans paroles. Joris écrit à la table, puis se lève, va s'asseoir à son orgue, y cherche des harmonies qu'il revient écrire ensuite à sa table. Comme il s'absorbe de plus en plus à les écrire, Godelieve quitte bientôt son métier, comme cédant à une idée soudaine, et profite d'une minute où Joris rêve, la plume en l'air, pour reprendre vivement, avec une grâce mutine et gamine.

espressivo

p

p

mf

mf

mp

f

dimin.

GODELIEVE (a piacere)

mf

Tiens, même, pour ne point déran_ger l'inspiration, monstre irri _ ta_ble.

G. Laisse-moi te ser_vir à man _ ger sur le coin _ de la ta_ble.

pp

Elle a couru chercher

Allegretto gioccoso

mf

des assiettes, un verre, une bouteille, et elle va faire ce qu'elle annonce mal_gré les résistances de Joris, qu'elle empêche

dim.

p

de parler en parlant elle même sans cesse.

p

pp

Andante espressivo

mp p

Si! Si! Je veux___ Là!..___ sur ce bout!.. Je

tendrement mp p

mp

veux?.. Par_don!..___ Par_don!.. Non!.. Je sou_ _ _

mp cresc.

_hai_te...

mf p

Poco più animato

mp

Et, mon mu_si_ci_en po_è _ te,___

mp

f *mp*

Je le ser_vi_rai de_bout, ___ Res_pec_tu_euse ___

mf

___ et mu_et _ _ _ _ _te, Sans

mp *f*

ritardando

pp

bruit de __ pas ni de __ voix, ___

dim. *p* *dim.* *pp*

a Tempo And^te

pp

A _ vec les al_ lu_res d'oisel _ les Qu'avaient les mu_ses damoi_sel _ les

pp

All? appassionato non troppo

Elle met la table vivement et silencieusement, [illegible]

Poco rit.

Dans les tableaux des Maîtres d'autre _ fois. __

pp

cresc.

continue à travailler ou plutôt en a l'air. Car, en réalité, pendant qu'elle [illegible] son [illegible] symphonie légère rhythmant ses mouvements de servante gracieuse, il ne cesse de l'admirer; et on sent le désir et l'amour bouillonner en lui.

mf

Il l'exprimera d'abord par des mines et des regards que soulignera et traduira [illegible] l'orchestre. Peu à peu il s'épanchera en paroles où l'amour montera de plus en plus.

dim.

p

mf

p

mf

cresc.

a Tempo Andante espressivo

JORIS, par phrases entrecoupées de silence, murmure:

pp

Ah! combien ses fa_çons dou _ ces Me donnent un rude é _ moi C'est au plus profond de

f *p* *p*

ritenuto **a Tempo**

moi, De cha_vi_ran _ tes se _ cous _ ses...

mp *p*

cresc.

mp *mf*

f *mf*

dim.

p

mf

f

mp

JORIS (à un moment où Godelieve le regarde)

a Tempo più lento

p

Longs re - gards

p

mf

mp

qui me ca - res - siez,

Allargando

p
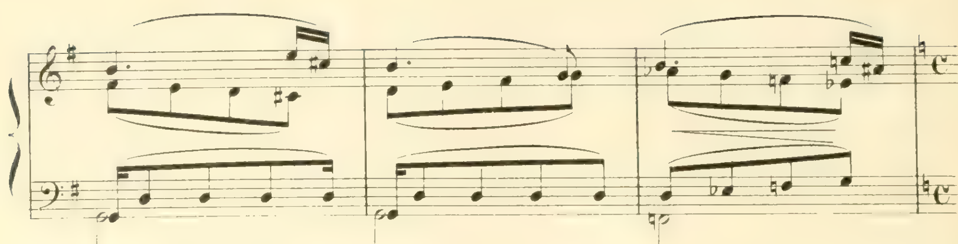
Pourquoi vous croire fu - nes - tes?..

Allt.to appassionato

mp

p

pp



JORIS

mp

Non! non! Tant pis! Disons tout!..

mf *fff*

All° appassionato

f

O ___ Go - de - lie - - ve,

mon sang bout!...

Sempre Allegro appassionato

(Il l'étreint)

J. Et tu le sens!.. Et tu res - tes!..

Godelieve a suivi, sournoisement mais innocemment aussi, toute cette manœuvre intérieure des sensations et des sentiments de Joris; et elle était donc prête à cette explosion finale, ce qui lui permet d'y résister, bien qu'on voie qu'elle en est heureuse.

GODELIEVE

Oui je res - te; Et jus - que

G. dans tes bras Je res - te - rais quand mê - - - me

Sempre Allegro

G. Car ton ser - ment, j'y crois, tu le tien - dras.

cresc. molto

JORIS

Non, si c'est toi qui m'ai_ _ _ mes!

GODELIEVE

Ne dis pas ça, Jo_ris!___ Que je t'aime ou non. *mf* Il faut que je l'i_ gno_ _ _ re

mf Puis_que ma sœur est li_ée à ton nom...____

JORIS

f Mais c'est toi, Godelie_ve, c'est toi que j'a_ do_ _ _ re!___

ff

GODELIEVE

f Par pi_

acceleraudo molto
G.
_tié Jo_ris tais-toi
Vivo
à volonté
ff
Joris, mon Jo_ris, rappelle - toi!..
All? moderato
sffz
f
Rap_pel_le - toi!..
mf dim.
mf
Mon Jo_ris, Rap_pel_le - toi!..
calme et tendre
p
Le bon che_

G. _mia pour ve_nir à moi. C'est ce_

pp

G. _lui du si_len_ _ _ce.

mp *dim.*

JORIS (soumis) *pp*

Pardon!.. J'obé_is!.. Je me tairai... *mf* Mais soigne un peu mon

pp

J. cœur dé_chi_ré, Daigne lui di_re...

GODELIEVE (souriante et [illegible]) *p*

Je lui di_rai.

pp

Un moment sans paroles, de musique apaisante, après quoi, sur le thème du serment, Godelive conclura. Après, on entendra sonner le salut.

G.

ritenuto

mf mf

Lento e espressivo

pp

Puisqu'en lui se lè - ve le dé-sir du bon-heur plus brutal.

pp

Ne bri-se pas la coupe en cristal

rit.

pp

G.

Où se boit le vin de notre rê - - - ve E-

ppp

CLOCHE sur le théâtre

ppp

-cou - te!..

ritenuto

dim.

pp

Voi-ci qu'au ciel du soir Qui de verte es-péran-ce se

pp

mf

tein - te, Par-mi les par-fums de l'encen-

mp

G. - soir, Le sa - lut, chez les Bé - gui - nes, tin - - - - -

G. - te. Lais - - se, que j'aille à l'au-tel ver -

allargando

G. - meil A - jou - ter l'é-toi-le de mon cierge Et deman -

G. - der courage et con - seil A Notre - Da - - me la Sainte Vier - - - -

G.
- ge!.. Viens m'y re - joindre au di - vin mo - ment Où dans l'ex - ta - se se fondra ma fa - ce, Et là, peut-ê - tre, Dieu, nous aidant, Nous ap - pren - dra ce qu'il

f

cresc.

f

mf

p

mf dim.

Elle a levé la main d'un geste

G.

veut ___ qu'on fas - - - se ___

CLOCHE sur le théâtre

espressivo molto

pp *p*

hiératique, sous lequel Joris s'est agenouillé. Parmi les tintements du salut, elle sort dans le couchant, en égrenant un rosaire.

p

pp *ppp* *ppp* *pppp*

Enchainez aussi vite que possible avec le 3me Tableau du 2me Acte

ACTE II — 3e TABLEAU

Dans l'Eglise des Béguines

Le décor est planté de façon à ne mettre en vue qu'une petite chapelle latérale, avec confessionnal fermé. Autel désert et une seule lampe-veilleuse allumée. On devine, sans les voir, le chœur et le maître-autel situés sur la gauche, et d'où vient une nappe de lumières. Dans la nef, sous cette clarté, et entre les piliers énormes, on aperçoit les béguines agenouillées sur lesquelles passeront, venant de la droite, les rafales d'harmonies des orgues. C'est le soir, au mois de Marie.

Godelieve, au lever du rideau, est déjà en scène, près de la lampe-veilleuse, à droite, en prière, à genoux sur les dalles, et tournée vers le maître-autel qui est censé dans le fond à gauche, loin.

SCÈNE I

LES BÉGUINES, L'OFFICIANT, GODELIEVE

Au lever du rideau, ou peut-être avant, à rideau baissé pour commencer, les Béguines chantent le cantique.

Allegretto (sans lenteur ni rigueur)

PIANO

pp

pp

p

p

mp

dim.

mf

dim.

SOPRANI

CONTRALTI

rit.

Vierge Ma - ri - e, Du trô - ne pré - ci - eux Où vous trô - nez aux cieux. Vers — nous — bais - sez — les yeux, Mè - re ché - ri - e! Vierge Ma - ri - e! Mè - re ché - ri - e! Vierge Ma - ri - e!

Vierge Ma - ri - e, Du trô - ne pré - ci - eux Où vous trô - nez aux cieux. Vers — nous — bais - sez les yeux, Mè - re ché - ri - e! Vierge Ma - ri - e! Mè - re ché - ri - e! Vierge Ma - ri - e!

dim.

dim.

p *mf*

Pain — be - ni Sans — le - vain. Cou - pe de mys -

p *mf*

Pain — be - ni Sans — le - vain. Cou - pe de — mys -

p *mf*

- ti - que vin. Vous que per - sonne en vain — Ja -

mp

- ti - que vin. Vous que per - sonne — en

mp *mf*

- mais — ne pri - e — *p* Vier - ge Ma - ri - e

vain ja - mais ne pri - e — *p* Vier - ge Ma - ri - e

mf

mp
Mè_re che_ri_e Vous que per_sonne en vain ne pri_e
mp
Mè_re che_ri_e Vous que per_sonne en vain ne pri_e
pp rit.
Vierge Ma_ri_e!
pp
Vierge Ma_ri_e!
(ORGUE) Lento
pp
Andante espressivo
GODELIEVE
mp très intense
Vier_ge Ma_
(ORCHESTRE)
sostenuto
mp
G.
_ri_e, Ayez pi_tié de moi
mf

G.

mf

Di_tes-moi Di_tes-moi si je suis

dim.

pu_ _ _re Si je suis pure en _ co _ _ _re

dim. *pp*

mf

Instruisez-moi de ce que j'i_gno _ re. Vo_tre ré_pon _ se se _

mf *cresc.*

f 3

_ra ma loi. Moi, si pe _ ti _ te, et vous, si gran _ _ _de,

f

mf

G. O Très sain_ _te Vier_ _ _ge!.. Je vous

G. fais l'offran_de De ma bon_ne vo_lon_té

p

mf *cresc.*

G. En re_tour je ne de_man_ _ _ _de, Per_

G. _due au fond d'un bois *f* é_car_té,

f

G. *ff*

Que l'au - mô - - ne d'un

peu de clar - - té

dim.

G. *mf*

Que l'au - mô - ne d'un peu de clar -

p

a Tempo And^te espressivo

G.

- té.

ritenuto

(ORGUE)

Un murmure va s'élever, disant les litanies, d'abord à lèvres closes, indistinctement, puis peu à peu plus clair, en sorte qu'à la fin de ce que va dire Godelieve on discernera les paroles latines.

Poco meno

pp

Fœ de ris ar ca, Ro_sa mys_ti_ca, Ja_nu_a di_vi_na,

pp

O_ra pro no_bis! O_ra pro no_bis! O_ra pro no_bis!

ppp

Mater puris_sima! Mater castissima! Mater a_mabi_lis!

O_ra pronobis! O_ra pronobis! O_ra pronobis!

(ORCHESTRE)

p mf

Virgo venerando Virgo prædicanda Virgo prudentissima

O_ra pronobis! O_ra pronobis! O_ra pronobis!

pp mp

GODELIEVE. Avec une grande simplicité et très virginale.

p

O vier - ge, qui là - bas, tout en blanc,

(comme un murmure)

ppp

Fœ_de_ris ar_ca!

ppp

O _ ra pro_no_bis!..

(ORGUE)

pp

p

Bril _ lez dans le ciel é _ tin _ ce _ lant De

mf

ppp

Ro_sa mys_ti _ ca!

ppp

O _ ra pro_no_bis!..

pp

lys, de joie et de lu - miè - - re! L'â - me

ppp

Ja_nu_a di_vi_na!

ppp

O _ ra pro_no_bis!..

ppp

Mater purissi_ma!

ppp

O _ ra pro_no_bis!..

mp

C. gri - - se qu'on vous offre i - ci

ppp Ma_ter cas_tis_si_ma!

ppp O - ra pro_no_bis!..

p

G. Est un jar - di - net triste et tran -

ppp Mater a_mabi_lis!..

ppp O - ra pro_no_bis!..

ppp Virgo ve_ne_randa!..

ppp O - ra pro_no_bis!..

p *mp*

G. - si *mp* Qui n'a qu'u - ne ro - - se tré -

ppp Vir_go prœ_di can_da!..

ppp O - ra pro_no_bis!..

p *mp* *p*

_miè - - - - re.

Virgo prudentissi_ma!..

Turris Davi_di_ca!..

O_ra pro_no_bis!.. O_ra pro_no_bis!..

pp

plus retenu *mf*

Mais, ro_se pâle aux humbles cou_leurs, Vers *f*

plus retenu *mp*

Turris e_bur_ne_a!..

mp

O_ra pro_no_bis!

mp *cresc.*

No_tre - Da_me des sept dou_leurs C'est de tout cœur que tu te lè - ves,

mp

Mater a_mabi_lis!..

mp

Mater admi_ra_bi_lis!..

mp

O_ra pro_no_bis!..

mp

O_ra pro_no_bis!..

mf *mp*

molto espressivo

mp

De tout ton cœur plein d'un mal an_

mp Ma_ter Cre_a_to_ris!

mp O_ra pro_no_bis!

_cien Et que font sai _ guer com_me le

mf

Ma_ter Salva_to_ris!

Ja_nu_a cœ_li!

O_ra pronobis!

O_ra pro_nobis!

cresc.

f

sien Les bai_sers rou _ ges des sept glai _ ves.

mf

Domus au_re_a!

O_ra pro_nobis!

mf

Ici on commence à distinguer les paroles latines.

mp
E_cou_tous ce qu'on en_tend Dans les pa_ro_ _ _ _ _les bé_ni_es.
Ja_nu_a di_vi_na Stel_ _ _ _ _la Stel_la ma_tu_ti_na.
O_ra pro no_bis O_ra pro no_bis!

mf
Peut-être elle est là, me guettant La pa_ro_le que mon cœur at_tend,
Fœ_de_ris ar_ca, Ro_sa mys_ti_ca,
O_ra pro_no_bis! O_ra pro no_bis!

poco stringendo

Pourquesesan_gois_ses soient fi_ni_es!

O_ra pro_no_bis! O_ra pro_no_bis! O_ra pro_no_bis! O_ra pro_no_bis!

O_ra pro_no_bis! O_ra pro_no_bis! O_ra pro_no_bis! O_ra pro_no_bis!

Largo L'OFFICIANT

Solati_um afflicto_

allargando

O_ra pro_no_bis! no_bis!

O_ra pro_no_bis! no_bis!

(ORGUE)

sempre Largo GODELIEVE, douloureusement

rum! Oui, la consola

O_ra pronobis! O_ra prono_bis! O_ra pro_nobis!

O_ra pronobis! O_ra prono_bis! O_ra pro_nobis!

(ORCHESTRE)

suivez

a Tempo

All.º mod.te appassionato

-tri - ce, c'est toi. Conso-le moi - donc; —

suivez

a Tempo

car je m'affli - ge. — Re-dres - se, ro - sée en qui j'ai

foi. — La fleur — qui se pen - che sur — sa ti - ge!

stringendo

cresc.

Largo

L'OFFICIANT

sempre dolorso

(ORGUE)

Refuge.

sempre Largo

VOF.
_um pec_ca_to _ rum!...

O_ra pro no_bis! O_ra pro no_bis! O_ra pro _ nobis!

O_ra pro no_bis! O_ra pro no_bis! O_ra pro _ nobis!

(ORCHESTRE)

mf

G.
mf (avec révolte)

a Tempo

Refu _ ge des pé _ cheurs!... Eh!... bien, ___ quoi?__ Quelle terreur me

mp suivez

sfffz mp suivez

G.
prend! Quel ver_ti _ ge!

All.º mod.to appassionato

mf

Ai-je pé_ché vrai_

mf

sfffz

G.

cresc. *f* *mf*

_ment?... Quand?... En quoi?... Je n'ai rien fait de

sfffz *f* *sfffz*

allargando a Tempo allº

f

mal... Rien, te dis-je!...

sfffz *f* *sffz* cresc.

Largo L'OFFICIANT *ff*

Auxili_

allargando (ORGUE)

sffz *sffz* *ff* *sfffz*

VOf.

All? appassionato espressivo

_um in_fir_mo_rum!..

O_ra pro no_bis! O_ra pro no_bis! O_ra pro _ _ nobis!

O_ra pro no_bis! O_ra pro no_bis! O_ra pro _ _ nobis!

(ORCHESTRE)

sfffz *ff*

Tempo
Infir _ me! Ma _ la _ _ de! .. Non. _ pas
mp suivez
suivez
a Tempo
moi! _ Je me sens ca _ pa _ ble d'un pro _
mp suivez
Tempo
allargando
largamente
_ di _ ge Au dessus des lois _ est u _ ne loi. La
suivez
accelerando
allargando
loi _ d'a _ mour! La loi d'amour qui seule m'obli _ ge

Largo

L'OFFICIANT, de plus en plus pressant.

ff

Vi_ta no_va mortu_o_rum!

(ORGUE) *fff*

GODELIEVE, au comble de l'exaltation. **Allegro vivo**

Cor. *ff*

Oui!

f

O_ra pro nobis! O_ra pro nobis! O_ra pro nobis!

O_ra pro nobis! O_ra pro nobis! O_ra pro nobis!

fff *mf* *ff* M.D. M.G.

G.

pri_ez pour

G.

nous, pri_ez pour moi! Nou_vel_le

f

G.

vi - e! nou - vel - le vi - - - e! Aux

ff

G

fraî - - ches ro - sé - - - - - - es

mf

cresc.

G

Qui res - sus - ci - tes les fleurs bri - sé - es Voi - ci que ta sè - ve

mf

cresc.

f

G

monte en moi. Voi -

sempre cresc.

G. -ci que ta sè - - - ve mon - - te en

f

Largo (les ♩ = 𝅗𝅥. qui précèdent)

G. moi! ___

ff

G. Oui ___ je

Vivo

G. vois, ___ Je

ff

Largo

(extatique)

G. sens... C'est pur c'est bleu...

Allegro vivo

ff

On di - rait qu'on

G. flot _ te dans de feu... ___

ff *ff*

ff

G. Qu'on y meurt d'ex _ ta _ _ se à la dé _ ri _ ve...

ff *mf*

ff

G. Mou_rir!.. Mou _rir!.. ___ Je ne veux

ff

Elle tombe la face contre la dalle, et pâmée

Lento

G. pas! ___ Dieu!. mon Dieu!.

mf *pp*

SCÈNE II

LES MÊMES, JORIS.

Moderato

Joris vient par le fond, à droite, sombre, anxieux, sans être vu par Godelieve toujours prosternée.

JORIS, l'appelant à deux reprises, sans qu'elle entende.

Godelie - ve!..

Il s'agenouille près d'elle et la touche.

Godelie - ve!

GODELIEVE, redressée, effarée.

Toi! Déjà! —

JORIS

C'est trop tôt que j'ar - ri - ve?

GODELIEVE, encore dans l'extase.

Non, non, tu vois, l'ex - tase en feu — M'é - treint de sa flam - me vi - - - - - - - ve.

Allegro

M.D.

Più lento

JORIS *mf*

Ne veux-tu

molto espressivo

mf

dim.

J. pas que je t'y sui_ve?..

GODELIEVE

Je ne sais plus si c'est ton

f

JORIS

G. vœu. Pourquoi?.. _

GODELIEVE

Ta face est si pen_si_ve!.

JORIS *mf* 3

Je te fais

f

GODELIEVE JORIS

J. peur? Peut-être, un peu. Pourquoi?

GODELIEVE

Allegro moderato *mf*

Je songeais à des cho _ ses

mp

G. Par_mi des cris d'a_po_thé_o_ _ _ _ _ _ _ _ses

G. Et des splendeurs de pa_ra_dis:

Più lento

mf *mp*

G. Et, toi qui viens, tes yeux mo_ro_ses

f

p

(avec méfiance et crainte)

G. Semblent pleins de rêves maudits... A quoi donc songeais-tu,_ toi,_ dis?.._

mp

JORIS

p

Je songeais combien sont in_cer_tai_nes Nos fi_an_çail_les si loin_

mp p dim.

Il sort de sa poche et montre à Godelieve deux anneaux de fiançailles.

J. _tai_nes Je songeais qu'en ces deux anneaux d'or A l'inté_rieur vierge encor, Ja_

mf pp mf

J. _mais la da_ _ _te par moi rêvé_e Ne serait sans dou_te gra_

p

J. _vé_e.

pp mf

pp (en montrant du doigt le sol)

J. En songeant à ce_la triste_ment J'apercois au même mo_ment — Ce mot

p suivez ppp

J. d'om_bre, ce mot qui me gla_ce, Ce mot qu'on lit juste à la

Son épouvante épouvante Godelieve.

GODELIEVE JORIS

J. place Où se sont posés là nos genoux. Quel mot ?.. Re_garde !.. Lis toi-même.

ppp

Il s'abaisse et désigne une inscription sur une dalle. Godelieve se baisse à son tour et lit puis se redresse en scariant

GODELIEVE JORIS frissonnant

Mort — Tu vois bien ! Mort.. le noir em_blè_me...

pppp

Appassionato

GODELIEVE

ff

Va! — Cet em - blè - me n'est pas pour nous... Si tu

fff

allargando

a Tempo all.º vivo

JORIS, dans le ravissement

m'aimes com-me je t'ai - - - me. Tu

fff

f

m'ai - mes donc? O joie! O ré - veil!..

fff

fff

f

Vent du ma - tin! Fraîcheur du bap - tè - me!

Allargando

All° vivo

Clai - rons de l'au - be à mon long som - meil!

M.G

mf

dim.

mp

All° vivo

GODELIEVE

mf

Mais, si - len - ce!

Les orgues préludent glorieusement à la prose finale.

G.

mf *f* *mf* *f* *f* *mf* *f* *f* *ff*

A la rei_ne des An_ges On va___ chan_ter l'hym_ne des lou_an_ges

Chan_ton_le, nous aus_si. Toi que mon a_mour___ ne rend pas__ ja_lou_se,

accelerando poco

Avec emportement et abandon, à Joris en lui prenant un anneau qu'elle met à son annulaire.

G. *mf* Toi qui m'as don_née à lui!.. Car la date où je t'é_pou_se,

mf *cresc.*

G. *f* Mon ai_mé c'est au_jour_d'hui.

JORIS, fou de joie. Aujourd'hui

GODELIEVE Oui!

ENSEMBLE Oui! Aujour_d'hui!..

f

GODELIEVE *f* Et no_tre no_ce mys_ti_que

cresc.

G. Au_ra pour al_le_lu_ia Nos bai_sers dans son can_ti_que

ENSEMBLE *ff* A_ve Ma_ri_a A_ve Ma_ri_a A_ve Ma_ri_a

rit.

Ils échangent un long baiser dans une étreinte, pendant que les Béguines entonnent la prose finale, de joie triomphante, où tous deux mêlent leurs voix.

All° maestoso

GODELIEVE
JORIS
SOPR.
CONTR.
TÉNORS
BASSES
ORGUE
ORCHESTRE

Des a_mi_ _ _es la meil_leu_ _ _re,

Des a_mi_ _ _es la meil_leu_ _ _re,

A_mi_ca_rum op_ti_ma

A_ni_ma_rum a_ni_ma

f

Des_____ à _ _ mes l'à _ _ _ _ me!..

f

J.

Des_____ à _ _ mes l'à _ _ _ _ me!..

G.

f

Toi l'Ai _ _ de

J.

f

Toi l'Ai _ _ de

Au _ xi _ li _ um Cor _ di _ um

Au _ xi _ li _ um Cor _ di _ um

Au _ xi _ li _ um Cor _ di _ um

Au _ xi _ li _ um Cor _ di _ um

ff

G. des cœurs

J. des cœurs

ff Cla - ra lux er - ran - ti - bus,

ff Cla - ra lux er - ran - ti - bus,

ff Cla - ra lux er - ran - ti - bus,

ff Cla - ra lux er - ran - ti - bus,

G. f Clai - - - - re lu - mière aux er - rants

J. f Clai - - - - re lu - mière aux er - rants

G. *f* Eau à ceux que la

J. *f* Eau à ceux que la

ff A _ qua Si _ ti _ en _ ti bus

ff A _ qua Si _ ti _ en _ ti bus

ff A _ qua Si _ ti _ en _ ti bus

ff A _ qua Si _ ti _ en _ ti bus

G. soif dé _ vo _ _ re

J. soif dé _ vo _ _ re

ff Vo _ ra _ ci _ bus pan di um

ff Vo _ ra _ ci _ bus pan _ di um

ff Vo _ ra _ ci _ bus pan di um

ff Vo _ ra _ ci _ bus pan _ di um

G. *f* A ceux qui ont faim, re - pas!..

J. *f* A ceux qui ont faim, rit. re - pas!..

rit.

f

ff **Tempo**

G. Des a - mi - es la meil - leu - re des — â - mes l'â - me.

J. *ff* Des a - mi - es la meil - leu - re des — â - mes l'â - me.

ff Per - te, di - vi - na Vir - go, Ec - ce mu - ta - tum er - go

ff Per - te, di - vi - na Vir - go, Ec - ce mu - ta - tum er - go

ff Per - te, di - vi - na Vir - go, Ec - ce mu - ta - tum er - go

ff Per - te, di - vi - na Vir - go, Ec - ce mu - ta - tum er - go

Tempo

ff

allargando a Tempo

G. *fff* Voi - ci donc chan - gé. Chan - gé l'en-nui en joie!..

J. *fff* Voi - ci donc chan - gé. Chan - gé l'en-nui en joie!..

fff In gau - di - um tæ - di - um In gau - di - um tæ - di - um.

fff In gau - di - um tæ - di - um In gau - di - um tæ - di - um.

fff In gau - di - um tæ - di - um In gau - di - um tæ - di - um.

fff In gau - di - um tæ - di - um In gau - di - um tæ - di - um.

a Tempo

fff allarg.

fff

ffff

8va bassa

FIN DU 2e ACTE

ACTE III _1er TABLEAU

Même décor qu'au 2me Acte.

SCÈNE I

JORIS, GODELIEVE.

Moderato

PIANO

pp

mp

dim.

pp

JORIS, à Godelieve, qui est anxieuse, nerveuse, maladivement.

p

A _ près les trois mois d'i _ vres _ se De notre a_mou_reux fes_tin,

pp

mp *pp*

J. Pour_quoi soudain, ce ma _ tin, L'amer _ tu _ me qui t'op_pres _ se?

pp

GODELIEVE

Ah! — c'est de_puis plusieurs jours dé_jà — Qu'avec la neige en mon cœur — nei_

ppp

ppp

_gea Cette an_gois _ se traî_tres _ se.

JORIS, *doucement.*

Peut-ê_tre c'est le triste hi_ver — Qui te

ppp

pp

met l'âme en détres_ _ se?

GODELIEVE, *essayant d'être câline.*

mp Non; contre lui *p* ta chaude ca_resse Me fait un man_

p

poco rit.

_teau de me_nu - vair. —

a Tempo *avec charme*

p

JORIS, même jeu.

mp

Peut-ê_tre tu me re_pro_ches Le temps

que loin de toi je passe a_vec mes clo_ _ _ _ _ _ _ _ ches?

mf

GODELIEVE.

p

Non, car leurs vols musicaux Je sais que tu les en voi_es.

mp *pp*

Me rappor_ter les é_chos De nos joi_es.

mp *pp* *ppp*

Più accel: ma poco JORIS, toujours même jeu.

C'est au_jour_d'hui le jour des Morts... Peut-être en as-tu quelque é_pou_

pp cédez

GODELIEVE, vaillamment.

J. _van_ te? *p* Non! __ Les morts, j'y pen_se sans re_mords...

mp *p*

JORIS, avec un peu d'amertume. *mp* **rit.** **a Tempo acc. molto**

Les morts __ soit! __ Mais...

mp

GODELIEVE, blessée de la réticence. JORIS, insistant avec soupçon. **Vivo**

Quoi? __ La vi_van_te

mf **à 1 temps**

GODELIEVE, hésitante et toujours blessée.
Eh! bien!
JORIS, avec plus d'insistance encore.
A cau_se d'el_le en as_tu, des re_
Allegro
_mords?
GODELIEVE, le regardant fixement.
Et toi, Joris?
p suivez
JORIS, avec force.
Moi, non! Je m'en van_te.
All.o appassionato
GODELIEVE, avec force aussi, avec trop de force même; car elle exagère visiblement et se défend contre un remords qu'elle n'avoue pas et qui la tourmente d'autant plus qu'elle le dissimule.
Moi non plus!
Non,
f
sff suivre
sff suivez
Lento
Ce n'est pas de là Que viennent mon an_goisse é_ner_van_te Et
mp
pp
p

Allegro

mf

G. l'ombre dont mon front se voi_la ___ Ne va point t'imaginer ce_

f *fz* suivez

Allegro **Più lento** **Allegro vivo** **Récit**

a volonté

G. _la. Non! Notre ac_ti_on, je m'en fais gloi_ _ _re... Mais é_

f suivez *mf* *fff*

(avec embarras, puis très épouvanté de visionnaire)

p *pp*

G. _coute, A cette é_trange his_toi_re Peut-ê_tre que tu ne crois pas... E_ _ _

pp *ppp* *dim.* *pp*

Moderato (plutôt lento)

G. _coute!.. Là, là-bas, tout là-bas, Je sens, implacable, pas à pas, Marcher vers nous la lumière

pppp

JORIS, stupéfait et inquiet. GODELIEVE, de plus en plus dans le cauchemar.

noi_re Que veux-tu di_re Que le té_moin Qui doit nous accuser n'est plus loin. Qu'à son terrible interroga_

_toi_re Il faut répondre sous peu de jours, __ Et que je la sens marcher toujours, __

Cela avec une terreur, des frissons, qui font que Joris la prend contre lui et la calme comme un enfant peureux et malade.

Mar_cher vers nous, la lu_miè _ re noi _ re!...

Più vivo

JORIS, la calmant. GODELIEVE se débattant. JORIS avec autorité.

Ah! __ ne cède pas ainsi __ A cette lâ_che faibles_se! C'est du remords. Non! non!.. Mais si!..

Au dehors sonne lugubrement un cloche.

Lento

J. Et je tremble pour toi; — car voici l'heure où je te lais - se,

J. Toute seule i - ci, — L'heure d'aller à mes clo - ches.

GODELIEVE, vivement. Va!..

G. Va!.. Je te ju - re d'être plus for - te

G. Si, dans leurs ca - ril - lons chan - tants, Tout à l'heu - re j'en - tends Ta voix de bron - ze qui m'ex -

G.
-hor-te, Tandis — que je prie-rai, Chas-sant — de ma mé-
avec un retour de frisson qu'elle refrène
ppp
-moi-re Le rêve où, pour mon œil ef-fa-ré, De là-bas, du là-
pppp
mf
pp
bas ex-é-cré, Mar-che vers nous — la lu-miè-re
Elle accompagne Joris vers la porte.
noi-re Va!.. Va!..
pp espress.
Ils s'étreignent tendrement.
f
ff

SCÈNE II

GODELIEVE, seule.

Aussitôt après la sortie de Joris, Godelieve assaillie par ses remords et obsédée par l'idée du retour de Barbara se débat au milieu des plus cruelles angoisses.

Moderato appassionato

GODELIEVE

mf Ah! c'est en vain que je l'ai pro_mis, D'être for_te!. Comment l'ê_tre, par_mi votre escor_te, O mauvais an_ges, mes en_nemis?.. Car tu m'é_treins, af_freuse co_hor_te... Au_tour de moi je

p *mf* *p* *dim.* *pp* **suivez** *mp* *mf* *mp* *dim.* *pp* *cresc.* *mf*

cresc.
G.
sens vos souffles mena_çants
agitato
f
G.
Pour_quoi me faites vous la guer_re?
sff
suivez
G.
agitato
ff
Ah! __ Je m'évade_
sff p
suivez
Tempo
G.
_rai de l'immon_de de_meure, où mon crime est mu_ré __
f

On entend au loin le Carillon qui sonne le glas des morts

ff *sfff* *sfff* *mf*

GODELIEVE

Mod^to non troppo

f Et toi-même, ô com_pli_ce a_do_ré ____ En me sauvant ____ je __ te sau_ve_rai

p *molto espress.*

mp

p Que du moins, un a_dieu su_

p

G.

p

-prè - me Lui di - se pour le con-so - ler

mp *dim.*

Lento espressivo

Mais qu'as donc ma main à trembler?

pp *pp*

Quel est ce malaise mysté-rieux,

ppp

De cette ombre qui pè - se sur mon cœur et mes yeux

Lento e doloroso

pp

GODELIEVE dans une angoisse croissante

p Est-ce enfin l'heure ex_pi_a_toi_ _re,

mp Où, d'un pas si_len_ci_eux, Vient jusqu'à

mp *dim.*

moi, la lumiè_ _re noi_re?

mf

GODELIEVE

Oui, oui!

p *pp*

G. Ce n'est plus là-bas que je l'en_tends, le ter_ri_ble pas...

G. C'est i_ci Tout près

cresc. molto *mp* *sffz* *ff*

mp espressivo et doloroso
Lento e doloroso
BARBARA, jetant l'anneau et la lettre, et tristement.
Pourquoi faut-
p
dim.
pp
p
-il quej'y croi_e. A_ l'abominable a_veu?..
mf
L'en_fer dont je suis la proi_e,

B. *mf* Il en ra_ni _ me le feu.______ *mp* L'af _ freux

dim. *mp*

poco accelerando

B. mal que je re _ dou _ _ te Tu de _ vais me le ca _

cresc.

B. _cher! *mf* Un men _ son _ ge . sur mon dou _ te

mf

B. *f* E _ _ tait - ce un si grand pé _ ché?

meno mosso *dim.* *mf*

a Tempo

BARBARA *mp*

allargando

Fais-le, ce men-

mp *dim*

pp *sostenuto il canto*

B. - son - ge! Ni - e!.. Dis-moi que je me trom - pais. ___

mp

mf

Per - mets a mon a - go - ni - - - e

mf

p

Un dernier ___ sou - rire en paix ___

p *p*

Poco animato

mp

B.

Dans ma pru _ nel _ le ha _ gar _ de Verse une om_bre de dou _ ceur. _

mf

Car c'est pour mou _ rir, _

meno mosso

p

re _ gar _ de,

pp

re _ gar _ de,

mp

C'est pour mou _ rir que je ren _ trais, _ ô ma sœur.

allargando

a Tempo moderato

pp

mp

GODELIEVE

Retrou - ve ton sou - ri - re. et ne sois plus ja - lou - - - - - se!

m p

qu'ils re - fleu - - ris - sent. tes yeux morts!..

f

m p

f

Car, j'en fais ser - ment par mon re - mords, C'est Dieu

f

seul dé - sor - mais que j'é - pou - - se

mf

Lento

G. Dans le ciel trou - ble de mon re - mords Scin - til - - le cet - te su-prême é - toi - - - - le;

mp

Elle prend une cape de religieuse et s'en enveloppe le torse, la tête embéguinée de la mante.

mp

Bé - guines, je prendrai vo-tre voi - - le

p Et j'en - tre - rai *dim.* vi - van - te *pp* chez les

dim.

(CARILLON)

Le carillon sonne maintenant lugubre, pour s'achever en glas tout à l'heure.

Morts. Va, les deux âmes sont bien é-teintes, O carillonneur du Jour des Morts! Les deux â-mes t'aimant sans remords. C'est le glas des deux sœurs que tu tin-tes.

(montrant [illegible] pas elle-même)

mf A-

p *mf*

G.

_vec son re_tour et mon re_mords, son - - - ne!

mf

Son _ ne la fin des heu - res in - fâ - - - mes!

mp

El - les prie _ ront pour toi, les deux â - mes,

mf

mp

dim.

p

O ___ caril_lon _

pp

G.

-neur du Jour des Morts...

Meno mosso

pp

pp

perdendosi

ppp

Fin du 1er Tableau
du 3me Acte.

ACTE III 2e TABLEAU

Sur le quai menant au Béguinage

SCÈNE I

FARAZYN, BARTHOLOMEUS, LA FOULE

Au lever du rideau, la foule en rumeur, dans laquelle se trouve Bartholomeus, entoure Farazyn, debout sur une borne, et qui vient de parler.

All° vivo molto

PIANO

f sff sff sff sff sff sff sff sff sff ff

LA FOULE

La foule arrive de toutes parts envahissant le théâtre et criant

Parlé f

Bra_vo! Farazyn! Bra_

mf

_vo! Vic_toi_ _ _ _ _re!

mf

Vic_toi_ _ _ _ _re!

f

Bra_ vo Fa_ra_zyn! Bra_

_vo! Vic_toi_ _ _ _ _ _ _

ff

_re! Bra_vo! Fa_ra_zyn Bravo! Vic_

ff

toi _re! Victoi_ _re! Vic_toi_ _re! Victoi_ _re! Vic_

RIDEAU

toi _ _ _re! Vi_ve Fa_ra_zyn Gloire à Fa_ra_

fff

zyn Victoi _re! Vic_toi_ _re! Vic_toi_ _re! Victoi_ _re!

FARAZYN, en tribun [illegible]

Oui, mes a - mis, je m'en fais

dimin.

gloi - - re, Du pro - jet a - dop - té. ___ Ceux qui le voulaient, ___

sff: *ff*

___ je suis fier d'en ê - - tre! Car Bru - ges port de

sff:

mer ___ enfin vo - té, C'est le pro - grès, C'est la ci -

sff: *sff:*

F.

_té Retrouvant sa pros_pé_ri _té...

sff sff sff

F

Bruges la Mor_ _ _ _te va re_naî_ _ _ _tre!..

sff sff sff

SOPR. ff

Vive Farazyn! Bra_vo, maî_tre,gloire au pro_

CONTR. ff

Vive Farazyn! Bra_vo, maî_tre,gloire au pro_

TENORS ff

Vive Farazyn! Bra_vo, maî_tre,gloire au pro_

BASSES ff

Vive Farazyn! Bra_vo, maî_tre,gloire au pro_

ff

-grès, gloire au pro - - grès, A ——— son por - te ———

-grès, gloire au pro - - grès, A ——— son por - - - -

-grès, gloire au ——— pro - - grès, A ——— son por - te

-grès gloire au pro - - grès, A ——— son por - te -

sffz *ff* *sff*

——— flam - - beau Gloire au pro - grès, ———

- te flam - - beau Gloire au pro - grès,

——— flam - - beau Gloire au pro - grès,

- te flam - - beau Gloire au pro - grès,

à son por - te flam - beau! ———

à son por - te flam - beau! ———

à son por - te flam - beau! ———

à son por - te flam - beau!

(les ♪=𝅗𝅥 qui précèdent)

BARTHOLOMEUS, indigné, triste

mf

O fou - - - le qui dé - tes - - tes le beau,

mp *mf*

mf

B.S.

Fou - - - - - - le con - tre lui toujours la plus

mp

B.S.

for - - - - - - - te, Tu vas donc

p *mf*

B.S.

dans son tom - beau

p

vi - o - ler Bru - - - ges la

mp *cresc.*

FARAZYN, s'interposant

Mor - - - - - - - te!... Citoyens, je vous en

LA FOULE vociférant

ff As - sez! a bas! A mort! A l'eau!

f

Allº vivace 𝅗𝅥 = 𝅘𝅥 qui précèdent

f

pri - - - - e!... Ils sont en fu -

As - sez! a bas! A mort! A l'eau!

ff

Bartholomeus se sauve, poursuivi par les cris de la foule.

F.

- ri - e! Fuis! de grâ - - ce!

SOPR.

ff fff

A mort! à l'eau! à mort! à l'eau! à

CONTR.

ff fff

A mort! à l'eau! à mort! à l'eau! à

TÉNORS

ff fff

A mort! à l'eau! à mort! à l'eau! à

BASSES

ff fff

A mort! à l'eau! à mort! à l'eau! à

mort!

mort!

mort!

mort!

ff

dimin.

SCÈNE II

FARAZIN, JORIS

Récit FARAZIN ironique

n.p

Ne res_te pas non plus, toi, dans la ru_e! Pour les dé_vots des an_ciens dieux,

mf

Tu le vois, la foule est bour_ru_e! Rentre chez toi, tu fe_ras mieux, Rentre et barri_ca_de ta por_te, Par_ti_san de Bru_ges la mor_te!

Joris, que la vue du tableau précédent avait comme réveillé, a écouté Farazin d'un air effaré de nouveau, et avec l'allure de somnanbule qu'il avait en entrant.

JORIS dans son idée fixe et comme égaré

mp

Oh! oui, plus que ja_mais ton a_mant, Je le

Lento

p

J. suis, Bruges la mor - te! ... mp Et je vou-

Meno

pp

J. -drais, en le pro-cla-mant, Mourir doloroso ___ com-me toi, ___

mf

J. mf ma mor- - te!..

p

mp

mf

J. f D'ail-leurs, ___ ce n'est plus

f

mp
toi seu_ _le_ment Qu'il faut ap_pe_ler
mp
dim.
p
mf
pp
la mor_ te, C'est elle aussi, qui dans un moment, Plus
p
mf
Rit.
Tempo
pp
mor_te que sa sœur mor_ te, Va mou_rir et pour moi
pp
pp
mp
dou_ _blement A la fois vi_vante et mor_ _ _
mf
dim.

FARAZYN *p*

-te! Que veux-tu di - re?

pp **Riteuuto**

All.° appassionato

JORIS. de plus en plus [illegible]

mf à volonté

Qu'aujourd'hui, — tu men-

mf *p* **suivez**

Tempo

-tends, — aujourd'hui mê - - - - me,

f Cel-le que

ff

All.° molto e appassionato

j'ai - - me et qui m'ai - - - - - - - - - - me

sff *f*

Dieu jaloux la rappelle à lui.

ff

tout à fait fou

J. En se_con_des no _ ces, oui, oui, C'est a_vec lui qu'el_le con_vo _ le!.. Pro_fi_tant de ce qu'elle est fol _ le. Il me la vo _ le, il me la vo _ le

suivez

à volonté

Tempo

FARAZIN

Cal _ me - toi, Vo _ yons cette i _ dée est

F.

fol - le

Mod.to calmato poco a poco

pp subito

JORIS dans un égarement plus doux

Non, non, — Je ne suis pas fou...

calmato rit.

a Tempo

JORIS

p

Puisque Bruges la mor - te est bien mor - te,

pp

poco stringendo

Puisque sur Gode_lie _ ve, ma mor _ te Au corps vi _ vant. ___

pp *p*

a Tempo lento

ff *p*

C'est le couvent ___ Qu'il lui faut pa _ re, Tu vois bien que plus

f *f*

rien ne t'impor _ te. Et que sans vœux comme sans remords. ___

p *p* *p*

p

D'ici ment ___ que font toutes ces mortes.

Rit.

p

a **Tempo lento**

pp

J. D'u_ne mort... que font... tou_tes ces morts

ppp

(avec un accent déchirant)

f

J. Mon â_ _ _ _ _ _ _ me

mf **sans presser**

Allargando

J. est dé_jà mor_ _ te!

FARAZYN, avec mépris.

mf

Mène donc son deuil insensé

Récit

pp

ppp

F. Aux chants de la vieille fo_li_e

f

Où pleure encor l'âme a_bo_li_ _ e Du passé

On entend à ce moment venir du fond à droite un chant religieux, encore indistinct et dont les paroles ne se préciseront qu'après l'apparition du Cortège, quand les pénitentes entreront en scène.

On voit déboucher sur le quai du fond, à droite, la procession du Paraclet qui se déroulera le long du canal et sur le pont, pour revenir en scène, faisant alors face au beffroi.

F.

f

Tu se-ras complet comme bonhomme du moyen â - - ge!

Il sort par la gauche, en haussant les épaules.

F.

SCÈNE III

JORIS, LA PROCESSION, LES BÉGUINES, parmi lesquelles GODELIEVE portant une lourde croix.

Joris se tiendra derrière un pilier à gauche, pendant le défilé et le chant. Le chant se fera, les deux premiers vers dits par une voix, le dernier par toute la foule. A un moment la voix sera celle de Godelieve.

mp

O crux al - ma, o crux al - ma,

mp

O crux al - ma, o crux al - ma,

mp

O crux al - ma, o crux al - ma,

mp

O crux al - ma, o crux al - ma,

pp

vo - lo quod vis.

vo - lo quod vis.

vo - lo quod vis.

vo - lo quod vis.

pp

Moderato doloroso

JORIS *mf*

Tempo

Quelle arden_te foi ___ les transfi _ gu _ re!

mf

suivez

mf

pp

Dire que ma Godelieve est i_ci!.. ___

mf

Mais comment, sous la ca _

Accelerando

Lento

_ goule obscu _ re, La reconnaî _ tre...

f

ff

Il le faut

Si!. si!..

mf

cresc.

UNE VOIX

Per _ te no _ _

4 VOIX DE FEMMES

Per _ te no _ _

Per _ te no _ _

Per _ te no _ _

Per _ te no _ _

ff

mp

_ _ bis Cœ _ les_ti _ a A pe _ ri_an _ tur os _ ti _

_ _ bis Cœ _ les_ti _ a A pe _ ri_an _ tur os _ ti _

_ _ bis Cœ _ les_ti _ a A pe _ ri_an _ tur os _ ti _

_ _ bis Cœ _ les_ti _ a A pe _ ri_an _ tur os _ ti _

_ _ bis Cœ _ les_ti _ a A pe _ ri_an _ tur os _ ti _

p

ane V.

- a. O crux, Sal - va - trix hos-ti - a, O ___

- a. O crux, Sal - va - trix hos-ti - a, O ___

- a. O crux, Sal - va - trix hos-ti - a, O ___

- a. O crux, Sal - va - trix hos-ti - a, O ___

- a. O crux, Sal - va - trix hos-ti - a, O ___

CHŒUR

S. *mp* O ___ crux Sal - - - va-trix ___

C. *mp* O ___ crux Sal - - - va-trix ___

T. *mp* O ___ crux Sal - - - va-trix ___

B. *mp* O ___ crux Sal - - - va-trix ___

mp

(LES VOIX RÉUNIES)

crux, ___ Sal - - va - trix hos - ti - - a!..

CHŒUR

S. hos - ti - a Sal - - va - trix ___ hos - ti - - a!..

C. hos - ti - a Sal - - va - trix ___ hos - ti - - a!..

T. hos - ti - a Sal - - va - trix ___ hos - ti - - a!..

B. hos - ti a Sal - - va - trix ___ hos - ti - - a!..

Moderato appassionato

JORIS, quand Godelieve passe.

ff

Ah! ces yeux resplendissants d'ex - ta - se! Ces puits d'a - mour où luit tout l'a - zur!

ff

(𝅗𝅥 = ♩) **Appassionato molto**

f

ff

f

Cet - te croix trop lour - de qui l'é - cra - se! C'est el - le! C'est el - le, j'en suis sûr.

ff

f

(♩ = 𝅗𝅥)

Il s'avance vivement vers elle. Elle le cloue en place d'un regard dur et puis fait halte, et lui répond en entonnant avec énergie le tercet suivant.

ff

GODELIEVE

Cru - cem mi - nus gravem por - tes Quam cul - pas a te a - - te Pec - ca - tas.

SOP. et LES VOIX RÉUNIES

O crux Om - nes

CONTR.

O crux Om - nes

TENORS

O crux Om - nes

BASSES

O crux Om - nes

SOP. et VOIX RÉUNIES

fran - gens por - tas! O crux!.. Om - nes por - tas!

fran - gens por - tas! O crux!.. Om - nes por - tas!

frangens por - tas! O crux!.. Om - nes por - tas!

frangens por - tas! O crux!.. Om - nes por - tas!

All° molto — JORIS, à volonté. — a Tempo

f

O Godelie _ ve, ma Gode _ lie _ _ _ ve, ___

f — *ff* suivez — *f*

J. — Tempo

Ton dé_sir seul m'est tou_jours sa_ _

ff suivez — *f* — *ff*

J.

_ cré. ___ Dis, jus_qu'où tu veux que je te

J.

sui_ _ _ ve Dis-le!.. ___ Dis-le!.. ___ dis-le!..

ff

Accelerando molto

(de plus en plus exalté)

J. O Go_de_lie_ _ _ve! Jus-que là Je te suivrai!...

cresc.

sfff

(éperdu)

Allargando molto

Largamente

J. Je ___ te sui_vrai!... Je ___ te sui - vrai!...

ff *ff* *sfff* *ff* *ff*

GODELIEVE, en pleine exaltation.

f

O ___ crux ju - bes

sff *ff* *sfff*

G. ut te por - - - - tem

LES BÉGUINES

ff

O ___ crux,

ff

les B

Ju - bes ut te por - tem

sfff

ff

les B

Us - que ad vi - tam per mor - tem.

Allargando

les B.

sfff

GODELIEVE et les Voix de femmes

O crux,

JORIS, très exalté

ff

Oui, oui j'ai compris, ma Go-de-

SOPR.

ff

O crux,

CONTR.

ff

O crux,

TENORS

ff

O crux,

BASSES

ff

O crux,

ff

C. *ff* O ___ crux mun_ _ _di fa_ _ _cis sor_ _ _tem!

J. _lie _ ve Cet_te vie où ton cœur se pro_met, C'est par la mort qu'on y ar_ _ri _ ve.

ff O ___ crux mun_ _ _di fa_ _ _cis sor_ _ _tem!

ff O ___ crux mun_ _ _di fa_ _ _cis sor_ _ _tem!

ff O ___ crux mun_ _ _di fa_ _ _cis sor_ _ _tem!

ff O ___ crux mun_ _ _di fa cis sor tem!

Moderato appassionato

chaleureux et résolu

mf Je ___ le gra_vi _ rai ___ *f* Ce som_

fff *fff*

Appassionato saus lenteur

J. _met Là-haut!

mf *dim.* *pp* *sffz*

All° molto appassionato

J. Nos belles heu_res sont pro _ ches

f

à Godelieve, tristement

J. O __ ma Gode - lie - ve Ma Gode _ lie - ve

f *mp* suivez

J. Là-haut! ces heu _ res Lessonner en mourant __

pp

Largamente

JORIS

ff

Le Pa-ra-dis s'ou-vre tout grand On par-don-ne Quand on com-prend Là-haut

dim.

comme dans une hallucination

p

Più agitato

Planer! Chanter! Mourir!..

f *mf* *dim.*

Moderato

f rit.

A-vec mes Clo-ches

ff suivez *pp*

SCÈNE IV

LES BEGUINES, GODELIEVE

Moderato

GODELIEVE

mf

Sei - gneur ne frappez que moi

1res BÉGUINES

p

O mes sœurs pri-ons à ge - noux

pp

G. seu - le seu - le je fus cou - pa - ble,

1res B. Em-pê-chons, par notre en-tre - mi - se, La ma-lé-dic-ti-on pro -

pp

G. seu-le je dois ex-pi - er

1res B. - mi - se De tom-ber ter-ri - ble sur

dim.

mp

p

1res B.
-tous.

2des BÉGUINES
Empêchons par notre entremise La malédicti-

mp

2des B.
-on pro-mi-

GODELIEVE
mf
Arrêtez sur sa route Celui qui d'un pas chance-

1res BÉGUINES
p
O nos sœurs humbles à genoux,

1res B.
-se

pp

G.
_lant ___ A_vi_de de châti_ment ___ Gravit en ce mo_
1res B.
Demandons que Dieu fasse grâ - ce A toute â_me blessée et las - se!

G.
_ment le funèbre cal_vai_ - - - _re ___
1res B.
pp
Pri_ons pour cette âme et pour nous. ___
pp

2des BEGUINES
pp
Demandons que Dieu fas_se grâce A toute â_me bles - sée ___
p

GODELIEVE
f
Ay_ez pi_
2des B.
et las_ - - - _se! ___
pp

G.

_tié! ____ Mais

1res BÉGUINES

O mes sœurs tris_tes à ge - noux. ____

mp

G.

non, il n'est plus temps ___ Pour nous point de mi_sé_ri _ cor - de

f

1res B.

Quand vont son _ ner les clo_ches hau - - - tes

p

dim.

G.

Point de mi _ sé _ ri - cor - - - de

1res B.

mf

Pleu _ rez tous vos pleurs a _ vec nous ____

G. *mf* Déjà au lourd bat_tant ___ Samain fi _ xe la

2des BEGUINES *pp* Pleurons a_vec les clo _ ches hau - tes Sur nos fau - tes et sur ses

A ce moment sonne une sorte de glas sourd et régulier, au son mentendu où l'on perçoit autre chose que le bruit ordinaire d'un battant de cloche.

G. cor _ de *f* Dans l'abîme il s'é _ lan _ ce

2des B. fau _ - - - _tes.

Carillon

On distingue à peine ce glas étrange, dont l'horreur sera exprimée par Godelieve, son chant et sa mimique évoquant la hideuse vision qu'elle a.

Molto lento

G. Hor_reur! C'est en rêvant Que j'en_tends râ_ler ___ ces sons fu _ nè _ bres? *pp* La voix de bronze semble en té _ nè _ bres...

diminuendo *ppp* *ppp*

mf mp

Non, ce n'est pas vrai? Bonté di_vi _ ne! Mais si! Ces

pppp pppp

coups... sourds... Oh! je de _ vi _ ne!

Lento e doloroso

Visi_on hi_

ppp

_ deu_se, je te vois. ___

mp

mf

C'est le chant de sa chair, ___ cet _ te

p

G. *f*

voix — De sa chair que meurtrissent les clo - - ches!..

GODELIÈVE *mf*

Et c'est, mou - tra - - geant ——— de re-

G.

-pro - - - - ches, son â - - - - - -

- me son â - - - me dam - né - - - - - e

ff

son â - - - - - - - - me au cri per -

ff

- du! Son â - - me dam -

ff

stringendo

- née au cri per - - du!

mf

a Tempo

avec un accent angoissé

G.

Son â - - - - - me, son

ff

G.

â_me ef_fro_ya_ble de pen_du!..

ff

G.

mf

Qui bat des

dim.

p

G.

ai - les con_tre les clo - ches.

espressivo

p *dim.* *pp*

[illegible] d'horreur, pendant que le chœur reprend sur l'accompagnement sinistre des suprêmes tintements tintés par le corps de Joris Borluut.

rit.

Lento molto

mf *dim.* *pp*

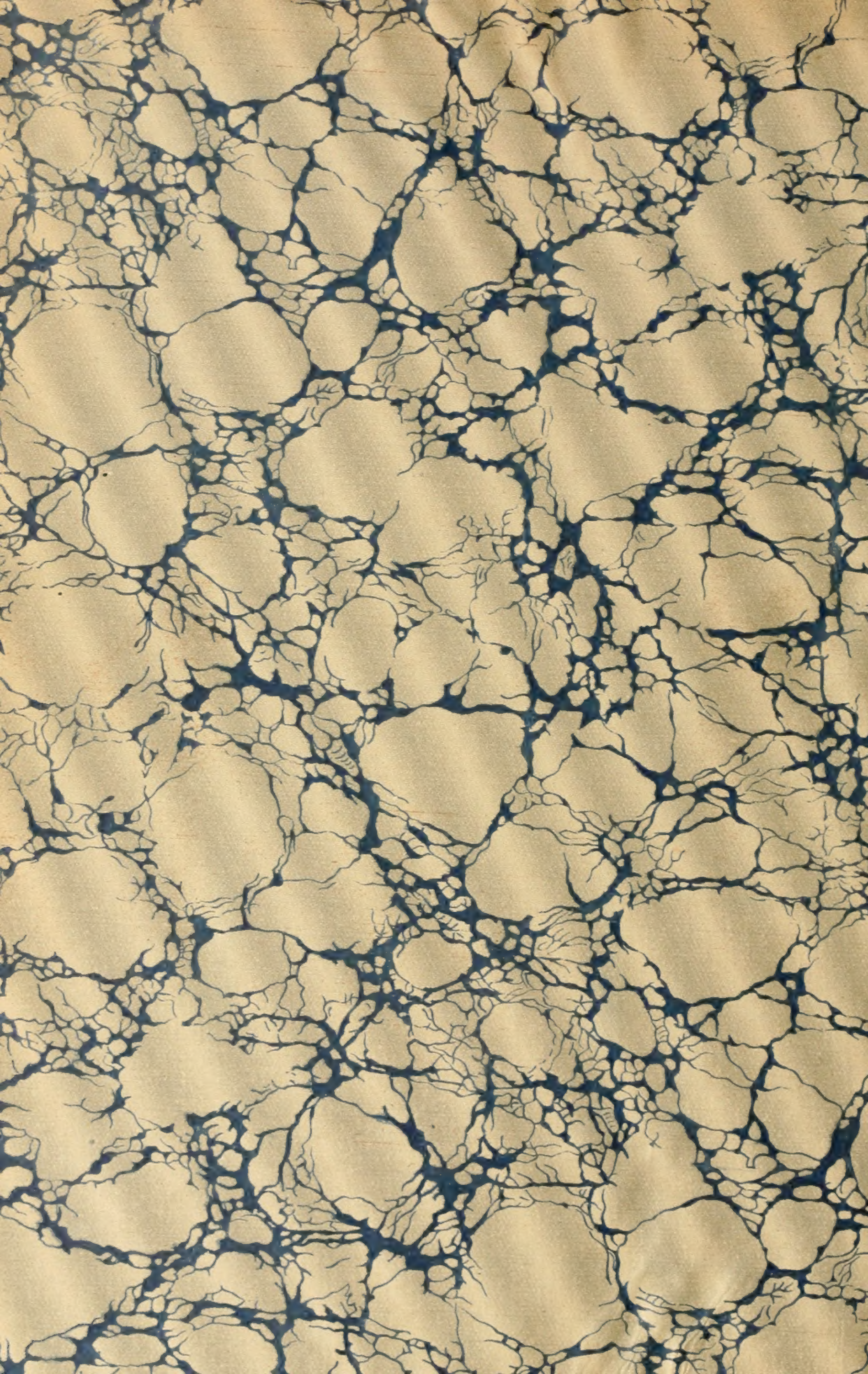
LES BÉGUINES

pp

Pleurons a_vec le bat_tant las______ Dans le san_ _glot du der_nier glas.______

dim.

FIN




MUSIC - UNIVERSITY OF TORONTO
3 1761 07918350 5